Mes Entretiens avec les Esprits

et avec les Mondes des Planètes supérieures à la Terre

Par Mme ROUSSEL



Imprimerie Commerciale, L. Radigois
17, Boulevard Solférino, Rennes
1906

Mes Entretiens
avec les Esprits
et avec les Mondes
des Planètes supérieures à la Terre

Par Mme ROUSSEL



IMPRIMERIE COMMERCIALE, L. RADIGOIS
17, Boulevard Solférino, RENNES

1906

Naître, mourir, renaître encore progresser toujours, telle est la loi de Dieu.

—

Nul ne peut voir Dieu s'il ne renaît de nouveau.



INTRODUCTION

Cet ouvrage est des plus intéressants, car il fait connaître la situation des esprits dans l'espace, et dans toutes situations. Il fait connaître aussi la vie des esprits qui habitent les planètes supérieures à la terre, depuis Neptune jusqu'à Jupiter, planète la plus élevée, où il n'y a que des esprits très avancés, qui se réincarnent dans cette planète pour la dernière fois, car c'est sur cette planète que l'esprit fait sa dernière réincarnation pour ensuite monter au ciel. Cet ouvrage fait donc connaître la situation des esprits malheureux ainsi que celle des esprits heureux. Il n'a encore paru jusqu'à ce jour aucun ouvrage aussi instructif sur la destinée des peuples de la terre. Celui qui voudra bien étudier cet ouvrage saura ce qu'il doit faire pour être heureux après son départ de la terre.

Nous espérons tous que toute famille voudra posséder ce livre dans sa bibliothèque afin que tous les membres de la famille qui le possèderont puissent s'instruire sérieusement. C'est dans ce but que les esprits ont prié Madame de bien vouloir recevoir leurs entretiens.

DE LA VILLE-FREMOIS.

Mes Entretiens
avec les Esprits
et avec les Mondes
des Planètes supérieures à la Terre

Je suis votre docteur de l'Espace

%. %. %. %.

Je suis très heureux de vous faire un entretien sur les docteurs de la terre, car ils ne se comportent pas toujours comme ils devraient le faire à l'égard de leurs malades, lorsqu'ils ne comprennent pas bien la maladie, on fait des expériences sur le malade ; que cela réussisse ou non, peu importe : il faut connaître la maladie. Vous ne devez pas faire d'expérience sur aucun malade. Combien en avez vous tué par ces expériences ? Sachez que vous en avez la responsabilité ; votre punition sera celle de l'assassin si votre malade meurt à la suite de cette expérience. Si vous ne comprenez pas la maladie, vous devez vous abstenir tout remède qui pourrait être contraire. Si vous vous voyez dans la nécessité de donner des remèdes, que ce soient

des remèdes incapables de nuire au malade. Si vous agissez autrement, votre responsabilité est bien grande et votre punition certaine. Tout docteur sérieux doit bien étudier la maladie de son client avant d'ordonner aucun médicament et doit suivre avec la plus grande attention le cours de la maladie. Il vaut beaucoup mieux qu'il fasse appel à l'un de ses confrères s'il se voit un peu dans l'embarras et consulter ensemble.

Vous ne pouvez comprendre les punitions sévères auxquelles le médecin s'expose lorsqu'il n'a pas bien rempli sa tâche auprès de ses malades. On les entend dire souvent qu'ils regrettent de ne pas s'être mieux comportés auprès de leurs malades. Il est trop tard ; ces regrets sont un peu tardifs. Ils auraient dû faire cette réflexion étant sur la terre, ils ne subiraient pas cette peine. Nous voyons des docteurs d'une grande réputation lorsqu'ils étaient sur la terre ; cette réputation n'empêche pas qu'ils sont dans de grandes souffrances, car ils n'ont pas fait leur devoir.

Je viens donc donner des conseils à tous les docteurs, afin qu'ils évitent les grandes punitions de l'au-delà. Je crois faire une bonne action en donnant ces conseils. Je suis sur le point de me réincarner sur la terre, non comme docteur, mais comme missionnaire de la foi de Jésus, c'est-à-dire la foi spirite. Mes conseils pourront m'être utiles à moi-même ; je ne passerai peut-être pas ma vie entière sans avoir recours à l'un

de ces docteurs. Les conseils que je donne pourront donc m'être utiles. J'ai bien l'espérance que cet entretien fera réfléchir tout docteur qui en fera la lecture et le prie même de donner ces conseils à ses amis.

Je vais terminer mon entretien en vous remerciant bien, madame, d'avoir bien voulu me recevoir encore cette fois et vous prie de bien vouloir agréer mes bien sincères remerciements. Je vous dis au revoir, car j'ai l'espérance de vous revoir sur la terre, lorsque vous remplirez votre grande mission.

Votre docteur de l'espace, qui vous prie de ne pas l'oublier.

MORIN.

⁂

JE SUIS TON AMIE FANY ROBIDOU

Je suis très heureuse de pouvoir te parler avant de quitter l'espace, car je dois te dire que je viens d'être nommée à mon quatrième grade de la sixième classe, c'est-à-dire au haut grade, car tu sais qu'il n'y a que quatre grades dans cette classe, ainsi que dans la quatrième et la cinquième. Les classes au-dessus ont davantage de grades, car dans la troisième il y en a cinq, dans la deuxième il y en a six. Je te dis cela, mais tu le sais parfaitement, c'est pour instruire les personnes qui ne le sont pas à ce sujet.

Aussitôt ma nomination au quatrième grade, je suis allée frapper chez toi pour t'annoncer cette heureuse nouvelle et te prie de bien vouloir accepter par l'écriture ma conversation.

Tu m'as donné ce matin une bonne idée en m'engageant de me réincarner avec ta nourrice et de faire partie de la même famille, car elle aussi était venue ce matin t'annoncer sa nomination au même grade. Après tes conseils, nous avons décidé de nous réincarner pour faire partie de la même famille. Nous serons frères et missionnaires. L'un pour la France, l'autre pour l'étranger. Ce doit être moi qui irai à l'étranger. C'est la réincarnation que je vais demander, car nous voulions te parler avant de faire notre demande, car tu sais que lorsqu'elle est faite nous n'avons que deux ou trois jours à nous préparer à notre départ, malgré que nous n'avons aucun bagage à emporter, nous trouvons quand même ce temps très court.

Je suis très heureuse de t'avoir parlé. Je t'embrasse bien et te prie de ne pas m'oublier.

Ton amie qui t'aime toujours :

FANY ROBIDOU.

⁂

JE SUIS L'ESPRIT DE TA NOURRICE

Je suis bien heureuse de venir t'annoncer mon départ de l'espace pour la terre.

Je viens de demander à me réincarner sur terre comme missionnaire de la foi de Jésus. Je dois te dire aussi que ton amie Fany Robidou et moi avons demandé à faire partie de la même famille. Nous serons frères ; l'un sera pour la France, l'autre pour l'étranger. Nous te sommes bien reconnaissantes de nous avoir donné ce conseil, auquel nous ne pensions nullement. Nous

devons nous réincarner dans notre département. On nous dit qu'il faut que nous quittions l'espace dans deux jours. Il était vraiment temps que je te parle ; j'aurais eu beaucoup de peine de quitter l'espace avant de te parler, car tu sais que je n'ai jamais cessé de t'aimer toi aussi, car tu étais bien heureuse lorsque tu t'entrenais avec moi. Peut-être nous reverrons-nous sur la terre ; je le désire de tout cœur ; il me semble que je t'aimerai toujours comme par le passé. Je te prie de ne pas oublier Victoire ainsi que Rose ; Marie aussi n'est pas heureuse.

Victoire vient aussi de terminer son expiation. Elle se trouve relativement heureuse, car elle a beaucoup souffert ; elle avait une existence antérieure à expier ; tu as connu leur vie de la terre, elles étaient bonnes personnes, mais il faut expier toutes les fautes qui ont été commises dans les précédentes existences, sans cela pas d'avancement possible.

Je termine en t'embrassant bien et te dis au-revoir.

JEANNE LORRE.

JE SUIS TON AMIE THERESE HUET

Je suis bien heureuse de pouvoir te parler, car je dois te dire que je viens d'être nommée à mon quatrième grade de la sixième classe. Je n'ai pas encore demandé à me réincarner sur la terre, car je voulais te parler avant de faire cette demande. Mes intentions sont de

demander la réincarnation de missionnaire de la foi de Jésus. J'ai le désir de demander à rester en France ; il y a beaucoup d'esprits qui ont demandé l'étranger, moi, je préfère rester dans mon pays. Il y a longtemps que je suis dans l'espace. Il y a trente ans. J'ai été dix ans dans l'obscurité, car j'avais encore un peu à expier de ma précédente existence. Lorsque tu m'as connue, tu ne te serais pas douté que je venais de la septième classe ; cependant, je n'étais pas ce qu'on appelle un esprit tout à fait arriéré, car j'y avais conquis trois grades. Tu vois, ma chère amie, que j'ai passablement avancé, puisque je me réincarne pour la dernière fois sur la terre. Lorsque je rentrerai dans l'espace, c'est-à-dire dans quarante ans, je passerai dans une planète supérieure à la terre, où toute douleur est inconnue, et enfin, je progresserai toujours, jusqu'à ce que j'arrive au bonheur des cieux. Mais il me faut encore des siècles avant d'être arrivé là ; mais je serai toujours heureuse, c'est une bien grande consolation de savoir qu'on devra être toujours heureux. Mon dernier passage terrestre ne sera pas bien pénible, cependant je devrai subir encore quelques épreuves. J'espère avoir la foi forte, étant assez avancée. Je suis loin de l'être autant que toi, mais je serai loin de subir d'aussi grandes épreuves que tu as subies sur la terre, car tu en as subies de bien grandes et sans que cela ait ébranlé ta foi, aussi tu nous donnes l'exemple à tous ; tous nous voulons

avoir la foi aussi forte que toi. Tu connais la récompense qui t'attend, elle sera bien belle, mais c'est au prix de bien des souffrances que tu l'auras gagnée. Je te dis, ne te décourages pas, car tu es bientôt à la fin de tous tes combats, tu auras gagné la victoire.

Je rentrerai en même temps que toi dans l'espace ; ma joie sera bien grande de te revoir, car j'espère que nous pourrons passer quelque temps ensemble, je je ne dirai pas des années, car tu monteras très vite ; mais enfin je te reverrai, cela est une grande joie pour moi et me donne du courage pour mon départ de l'espace, car en ce moment de réincarnation, nous sommes bien attristés de quitter un séjour heureux pour retourner subir des épreuves sur la terre. Il le faut. c'est indispensable pour arriver au bonheur des cieux.

Je termine ma conversation en t'embrassant bien et te prie de ne pas m'oublier.

Ton amie qui t'aime toujours.

T. HUET.

⁂ ⁂ ⁂ ⁂

Je Suis l'Esprit MARCHIX

Je suis bien heureux de vous parler avant de quitter l'espace ; je vais demander à me réincarner sur la terre comme missionnaire, car il faut beaucoup de missionnaires pour répandre la foi de Jésus. Vous savez que la foi qui a été répandue jusqu'à ce jour est loin de la foi de Jésus. Comme tu le sais, en ce moment il doit se produire de grands changements dans les religions, puisque vous ne devez pratiquer sur la

terre que la doctrine de Jésus, mais sa doctrine dans toute sa pureté. Toutes les religions ne feront qu'une seule et même religion. C'est pour cela qu'il y a tant d'esprits à se réincarner comme missionnaires de cette foi. Malheur à celui qui refusera de s'y convertir, car il ne sait les peines qu'il aura à subir, même sur la terre. Il faut que tout le monde, sans exception aucune, pratique cette religion, qui sera la religion universelle, car elle sera répandue sur toute la terre. Nous tous qui nous réincarnons comme missionnaires sommes heureux de venir sur terre travailler à l'avancement du règne de Dieu et nous tous avions encore un voyage terrestre à faire. C'est notre dernière réincarnation que nous subissons sur la terre. Cette pensée nous donne bien du courage, car aussi notre réincarnation n'est pas très longue. Aucun de nous ne doit pas dépasser cinquante ans.

Je termine en vous remerciant bien, madame, et vous prie de ne pas m'oublier.

Je me dis votre ami.

MARCHIX.

Je suis l'Esprit TOLON

Je suis l'esprit Tolon. Je suis bien heureux, Madame, de pouvoir vous parler afin de vous faire connaître les souffrances que j'endure comme esprit. Je suis dans de grandes souffrances depuis que j'ai quitté la terre. Je me suis mal comporté, même dans ma dernière existence, je le regrette infiniment, mais mes regrets sont tardifs, je devais suivre les bons conseils que je recevais, mais

je me laissais entraîner par de mauvais amis qui ont fait mon malheur. Les souffrances que j'endure sont horribles, aussi, chère dame, je viens vous prier de ne pas m'abandonner. Priez pour moi, je vous supplie, Dieu exaucera, je l'espère, vos prières, car elles seront dites du fond du cœur. Mon regret est bien grand, mais il faut expier toutes ces fautes que j'ai commises ; Dieu, je le comprends, ne peut récompenser un grand pêcheur comme moi, mais mon repentir est si grand, si sincère, que vos prières pourront peut-être calmer mes souffrances. Celles-ci sont bien grandes, mais il faudra encore que je retourne sur la terre pour réparer toutes les fautes que j'ai commises.

Je termine mon entretien en vous demandant, Madame, de prier pour moi. Ne m'abandonnez pas, je vous en supplie.

Je me dis votre ami,

TOLON.

Je suis Madame THOLON

Je suis bien heureux, Madame, de pouvoir m'entretenir avec vous au sujet de ma triste situation. Je suis très malheureuse, non pas pour ma dernière existence, mais pour la précédente. Je suis dans la souffrance, mais cependant, elles ne sont pas aussi grandes que celles de mon mari. Vous avez eu connaissance, Madame, d'une grande partie de ma vie de la terre. J'ai eu beaucoup à souffrir car j'avais beaucoup à expier ; il est vrai que sans toutes ces souffrances, je serais encore plus malheureuse, puisqu'il faut absolument expier

ses fautes. Lorsque je me suis vue condamner à trente ans de souffrances, mon désespoir a été bien grand, mais lorsque j'ai appris qu'une amie de la terre priait pour moi, cela me donnait un peu de courage à supporter ma peine, car, malgré qu'elle soit moins grande que celle de mon mari, je souffre beaucoup quand même. Si le monde de la terre pouvait comprendre nos souffrances, il se comporterait bien pour les éviter ; mais il faut les endurer pour le comprendre. Je commence à approcher de la fin de mon expiation. J'espère que je me comporterai bien sur la terre lorsque j'y retournerai, car je dois encore y retourner puisque j'ai encore deux expiations terrestres à subir, malheureusement. Je vous remercie bien, Madame, et vous prie de ne pas m'oublier.

Votre amie,

J. THOLON.

Je suis Madame Veuve THOLON

Je suis bien heureuse, Madame, de pouvoir vous parler, il y a bien longtemps que je le désirais, car je dois vous dire que je suis très malheureuse. Je suis dans la plus affreuse misère depuis que j'ai quitté la terre, il y a vingt-huit ans, et je ne suis pas à la fin de mes souffrances, car j'ai été condamnée à quarante ans de ces horribles souffrances. Je viens m'adressser à vous, chère amie, afin que vous intercédiez pour moi auprès des grands esprits. Vous pensez bien que cette expiation n'est pas pour ma dernière existence, car vous m'avez connue, vous savez donc ce que j'étais.

Malheureusement, j'avais une précédente existence qui n'avait pas été expiée, malgré que j'avais eu bien à souffrir dans ma dernière. Les souffrances que j'avais endurées ne pouvaient expier une existence aussi mauvaise que la précédente. Je vous dirai que je ne suis pas un esprit très avancé, car je me suis réincarnée de la septième classe dans laquelle j'avais conquis trois grades. Je n'étais cependant pas ce que l'on peut appeler un esprit arriéré. Ne m'oubliez pas, je vous en prie, chère amie ; vous ne pouvez comprendre la grande œuvre que vous ferez en vous occupant de moi. Je vous en serai bien reconnaissante. Je sais que vous priez pour moi puisque vous priez pour tous vos amis et connaissances, car, sans vous, il y en a qui n'auraient pas une seule prière pour adoucir leurs souffrances, car elle prouve à l'esprit qu'il n'est pas abandonné, qu'une amie de la terre ne les oublie pas. Cela aide bien à supporter les souffrances et même à les diminuer. Lorsqu'elles sont dites du fond du cœur, elles peuvent aider à diminuer la souffrance. Tous les esprits me prient d'être leur interprête auprès de vous pour vous remercier des prières que vous adressez à Dieu à leur intention et seraient tous heureux de pouvoir s'entretenir avec vous, mais ils comprennent que cela est impossible ; ils se résignent et vous prient de toujours continuer de prier pour eux. Mon fils me prie de vous témoigner sa grande reconnaissance, car il vient d'obtenir une diminution de peine par votre intercession. Aussi vous est-il reconnaissant. Ainsi que sa femme qui me prie d'être son interprête auprès de vous pour vous témoigner sa reconnaissance et vous prie de ne pas

l'oublier, car elle a encore besoin de vos prières, elle n'est pas encore à la fin de son expiation.

Je vous remercie bien, Madame, de vous occuper de nous, nous reconnaissons en vous une amie bien sincère et bien dévouée.

Je vous dis à bientôt.

Votre amie :

Vve THOLON.

⁂

Je suis l'Esprit du Pasteur MONOD Père

Je suis très heureux, Madame, de vous parler au sujet de la Séparation de l'Eglise et de l'Etat. Je viens donner des conseils à tous les pasteurs ainsi que des paroles de consolation. Je viens leur dire qu'ils se tranquillisent à ce sujet, car le temps n'est pas loin où leur situation sera meilleure, tous rentreront dans la nouvelle religion et se feront une situation qui leur permettra de vivre ainsi que leur famille. Il fallait que toutes ces choses s'accomplissent puisqu'elles étaient dans les desseins de Dieu. Il est donc inutile de vouloir s'y soustraire. Je viens à ce sujet prier tous les pasteurs de ne pas manquer de courage dans ce grand combat. Celui qui sera bien résigné sera bien récompensé, car il aura droit au choix des églises. Les temples seront fermés, il n'y aura plus que les églises pour tous les pasteurs et prêtres, qui seront eux-mêmes pasteurs. Tous se tendront une main fraternelle car tous se verront comme des frères. Vous voyez, mes amis, que vous n'avez pas à vous désoler du présent quand l'avenir s'offre aussi beau pour vous tous catholiques et protes-

tants. C'est un moment de grande épreuve, Dieu ne nous demande que la résignation dans ce grand combat qui ne doit pas être de longue durée. Je termine en vous disant à tous courage et résignation. Merci, Madame, et à bientôt.

Pasteur MONOD

Je suis Mademoiselle POITEVIN

Je suis très heureuse de pouvoir te parler avant mon départ pour la terre, car je viens d'être nommée à mon quatrième grade de la sixième classe ; il y a assez longtemps que je suis dans l'espace, il y a quarante-cinq ans, car j'ai subi une expiation de trente-cinq ans. J'étais dans la misère, j'avais à expier une existence antérieure ; peu de ma dernière ; tu m'as connue, puisque je t'ai eue en classe dans ton enfance ; mais il fallait expier cette existence pour pouvoir progresser. Je me réincarne sur la terre pour la dernière fois, j'en suis bien heureuse ; j'aurais encore quelques épreuves à subir, mais enfin, je ne dois pas être malheureuse, cela me console. Lorsque nous n'avons pas subi toutes nos souffrances, la réincarnation nous est bien pénible, mais, enfin, j'ai à peu près terminé toutes mes épreuves. Je pourrai, lorsque je rentrerai dans l'espace, passer dans une planète supérieure à la terre, où la douleur est inconnue ; mais avant, il faut encore marcher aux combats de la terre. J'ai demandé à ne pas passer quarante ans, mais je les passerai ; je ne dois cependant

pas aller bien au-delà. Je te remercie bien et te dis au revoir, espérant refaire ta connaissance sur terre.

JULIE POITEVIN.

⁂

JE SUIS L'ESPRIT FROMONT

Je suis bien heureux de venir vous faire connaître ma situation de l'espace qui est on ne peut plus pénible. Je suis dans de grandes souffrances, c'est pour cela que je viens vers vous qui m'avez connu sur terre afin que vous intercédiez pour moi auprès des Grands Esprits, car je suis dans une triste situation. J'avais une très mauvaise existence à expier et aussi ma dernière, car j'ai été loin de faire mon devoir sur la terre. J'ai vécu dans l'oisiveté et l'insouciance, ne m'occupant de rien, même pas de mes enfants qui par cela même ont mené une vie qui laisse beaucoup à désirer. Je le regrette bien maintenant, mais il est trop tard, le mal est fait, il faut l'expier au prix de grandes souffrances. Si le monde pouvait comprendre les châtiments de l'au-delà, comme chacun surveillerait sa conduite. Je me fais un devoir de faire connaître ma situation au monde de la terre pour que chacun surveille sa conduite et travaille à sa conversion afin de dompter tous ses penchants mauvais et d'éviter ces horribles souffrances.

Vous, pères et mères de famille, qui avez des enfants, songez que vous en avez la responsabilité. Vous devez dompter leurs défauts. Si vous avez été indifférents à ce sujet et qu'ils se conduisent mal par votre faute, malheur à vous, car vous en subirez les conséquences. Vous ne savez le châtiment qui vous attend.

Merci, Madame. Je vous prie de ne pas m'oublier, je n'ai d'espérance qu'en vous.

Votre ami :

FROMONT.

⁂

Je suis l'Esprit de PRESSENSÉ

Pasteur et Sénateur

Je suis très heureux, Madame, de vous faire connaître ma situation dans l'espace.

Je suis dans l'obscurité depuis mon départ de la terre, je ne souffre pas, mais je n'y vois pas, je suis absolument comme l'aveugle sur la terre. Mes amis de la terre se demandent peut-être quel est le motif de cette expiation ; je vais vous le dire. C'est que, dans ma précédente existence, j'avais été cause involontairement d'un aveuglement, étant jeune, en jouant avec mes petits camarades, j'en avais rendu un aveugle. J'eus cependant bien de la peine, mais cela n'empêche pas que le mal était fait. Il fallait que cette faute fut expiée, voilà la cause de mon obscurité. Vous voyez, mes amis, qu'il faut que tout s'expie, même les fautes commises sans intention aucune, cela vous prouve qu'il faut toujours se surveiller afin de n'être pas surpris en défaut, car toute faute commise volontairement ou involontairement doit être expiée. Une faute commise involontairement est moins punie, cela est juste, mais enfin il faut l'expier.

Maintenant que je fais connaître ma situation dans l'espace et le motif, je vais donner des conseils à mes

amis les députés et sénateurs. Je viens les prier de s'occuper sérieusement de toutes les fraudes qui se font sur la terre, qui font tant de victimes ; je les engage à faire une loi très sévère afin d'empêcher toutes ces fraudes, qu'ils n'oublient pas qu'ils sont obligés, par leur situation, d'empêcher tous ces fraudeurs de continuer leur commerce infâme, cause de tant de maladies. Je viens aussi appuyer le conseil de l'ancien président Faure, au sujet des impôts, qui certainement peuvent être diminués, maintenant que la loi sur la séparation des Eglises et de l'Etat est passée. Il faut de toute nécessité que les impôts soient diminués, ce ne sont pas les puissants de la terre qui en souffrent, mais les humbles, qui sont obligés souvent de se priver afin que leur petit budget soit toujours à l'équilibre. Sur la terre, on ne s'occupe guère des humbles si on a tout son nécessaire et même le superflu. Vous, mes amis qui êtes à la tête du pouvoir, je viens vous donner des conseils. Si vous ne les suivez pas, vous le regretterez, car il vous sera demandé un compte rigoureux à ce sujet ; si vous n'avez pas fait votre devoir envers vos frères inférieurs sur la terre, votre punition sera grande. Aussi je vous prie de suivre mes conseils, afin que vous n'ayez le regret de n'avoir pas fait votre devoir. Je suis très heureux d'avoir pu vous donner ces conseils, s'ils peuvent vous faire réfléchir un instant, car je vous répète : malheur à celui qui n'a pas fait son devoir sur la terre.

Je termine mon entretien en vous remerciant bien, Madame, et me dit votre ami.

DE PRESSENSÉ, Pasteur et Sénateur

Je suis le Docteur CHARCOT

✕ ✕ ✕ ✕

Je suis bien heureux, par votre intermédiaire, Madame, de venir donner des conseils à mes amis de la terre ; je viens donner des conseils au sujet de toutes les maladies qui règnent. On ne s'occupe pas assez du magnétisme. Le magnétisme est utile dans presque toutes les maladies. Pourquoi ne l'emploie-t-on pas davantage ? Mais il faut pour obtenir par le magnétisme une guérison, il faut d'abord que le magnétiseur ait le désir d'obtenir la guérison, qu'aucun but d'intérêt ne doit exister, il faut ensuite que le magnétiseur soit fort, qu'il n'ait aucune maladie et aucun mauvais penchant. Il faut enfin qu'il soit honnête en tout et pour tout. C'est ce qui se rencontre rarement. Lorsque je retournerai sur la terre, je me comporterai autrement que je l'ai fait, car je suis à même de me rendre compte de toutes les erreurs que j'ai commises ; Aussi, je viens dire à tous les docteurs et magnétiseurs qu'il faut qu'ils se comportent avec la plus grande sagesse dans tout ce qui concerne la médecine, surtout dans les opérations. Qu'ils renoncent à l'opération lorsqu'ils voient que le malade ne peut survivre, car ils se rendent responsables des suites de l'opération. Il en est ainsi pour tout remède qui est ordonné au malade. Lorsqu'on est dans l'incertitude de la maladie, mieux vaut s'abstenir et ordonner des remèdes insignifiants. Si le docteur ou chirurgien comprenaient bien leur tâche, ils réflé-

chiraient davantage, car ils comprendraient toutes les responsabilités de leur situation. Il faut donc qu'ils réfléchissent avant d'opérer ou d'ordonner, cela est plus grave qu'ils ne le pensent. Je m'adresse aussi aux pharmaciens, qui doivent mettre la plus grande attention à la préparation des remèdes qui leur sont demandés, car si ces remèdes sont mal préparés et que le malade en subisse les conséquences, ils en sont responsables. Ils sauront plus tard tout ce qu'il en coûte de préparer leurs remèdes à la légère. C'est ainsi que tout s'enchaîne et que tout se retrouve dans l'espace.

Réfléchissez bien pendant qu'il en est temps, car lorsque vous arriverez là-haut, il vous sera demandé un compte exact de toutes vos actions et malheur à celui qui n'aura pas bien rempli sa tâche, car il le paiera bien cher et au prix de bien des souffrances.

Le monde de la terre reçoit de bons conseils, malheur à celui qui restera indifférent, car il saura ce qu'il en coûte.

J'espère que mes conseils porteront leurs fruits, c'est mon désir le plus ardent.

Je termine mon entretien en vous remerciant bien, Madame, et me dit votre ami.

Docteur CHARCOT.

* * * *

Je suis l'Esprit du Général FAUCHON

Je suis bien heureux de venir m'entretenir avec vous Madame, car je veux vous faire connaître ma situation dans l'espace. Je vous dirai que je ne suis pas heureux, car je ne me suis pas bien comporté sur la terre;

j'étais général de brigade et les officiers n'étaient pas heureux sous mes ordres ; cependant l'officier travailleur n'était pas malheureux ; mais je ne rendais pas heureux le paresseux, malheureusement il n'en manque pas qui ne sont pas dignes de porter les galons. J'avais gagné les miens par ma conduite et mon travail ; aussi je ne pouvais admettre qu'il y eût des paresseux. Lorsque je connaissais un homme travailleur et de conduite, je le protégeais, mais enfin, je reconnaissais que j'étais un peu sévère envers ceux qui ne remplissaient pas leur tâche. J'aurais dû agir avec un peu plus de douceur, je viens aujourd'hui reconnaître mes torts et ainsi donner des conseils aux officiers. Je viens leur faire connaître qu'ils ont beaucoup à surveiller leurs régiments, ainsi que la plupart des sous-officiers qui sont loin de se bien comporter. Je suis à même de voir ce qu'ils ne voient pas eux-mêmes. C'est vraiment lamentable de voir tout ce qui se passe dans les régiments. Que de dépenses folles pour le gouvernement. Si les officiers surveillaient davantage, que d'économies ne ferait-on pas. Il est grand temps que la troupe soit diminuée, car elle ferait la ruine du gouvernement et cela faute de surveillance. Que les officiers redoublent de zèle pour mettre un terme à cet état de choses, qui est vraiment lamentable. Il est fait des dépenses complètement inutiles. A quoi serventelles ? A enrichir certains particuliers qui ont su gagner la faiblesse de certains chefs, qui sauront plus tard ce qu'il en coûte de n'avoir pas rempli leur devoir

tel qu'ils devaient le faire. Si j'ai été puni pour avoir été un peu sévère envers eux, ils le seront pour avoir manqué de fermeté en certaines circonstances. Leur punition sera peut-être plus grande que la mienne. Qu'ils réfléchissent sur mes paroles, car elles sont profondes.

Je vois une grande guerre se préparer, qu'ils s'y préparent eux-mêmes. Il y en aura beaucoup à rester sur le champ de bataille. Aussi, qu'ils se préparent à leur arrivée dans le monde des esprits ; ils n'y pensent pas cependant, le nombre sera grand. Malheur à celui qui n'aura pas bien rempli sa tâche, son châtiment sera terrible.

Oui, vous aurez la guerre, vous pouvez en être certains, mais ce sera une guerre acharnée ; s'il m'est possible de donner des conseils à certains chefs, je le ferai avec plaisir ; mais qui peut changer les desseins de Dieu. qui juge cette guerre obligatoire.

Nous ne pouvons scruter ses desseins, il faut donc se résigner à sa volonté, puisqu'il est le maître absolu de tout. Cependant, le devoir est à chacun de se défendre dans un cas de guerre. Je voudrais être sur la terre à ce moment pour diriger mes troupes, mais cela ne peut être.

Je suis heureux d'avoir pu, par l'intermédiaire de Madame, donner des conseils, mon désir est qu'ils soient suivis.

Merci, Madame, je vous suis bien reconnaissant d'avoir reçu cet entretien.

FAUCHON, ancien général de brigade.

✠ ✠ ✠ ✠

Je suis l'Esprit de FRANÇOIS

✕ ✕ ✕ ✕

Je suis bien heureux de vous parler, car je veux vous annoncer ma réincarnation comme missionnaire de la foi de Jésus. Il y a deux jours que je suis nommé à mon 4e grade de la sixième. Je ne voulais pas demander ma réincarnation avant de vous avoir parlé, car je vous aime bien et ne vous oublie pas. Je suis heureux que mon oncle soit destiné pour être auprès de vous lorsqu'il sera en âge, il en est aussi bien heureux, car il vous aime. Il est certain qu'il sera heureux auprès de vous. Vous connaissez sa dernière existence sur la terre, il n'était pas plus heureux que moi, mais cette fois, nous avons l'espérance de l'être, cela est une grande consolation pour nous. Nous espérons aussi ne pas revenir sur la terre, ce serait notre dernière réincarnation.

Il y a près de trente ans que je suis dans l'espace. mais je dois vous dire que j'ai été quinze ans dans l'obscurité. Lorsque j'ai quitté la terre au moment de la séparation de mon corps, je suis tombé dans l'obscurité, je ne souffrais pas même du trouble, je n'en ai pas eu. Il faut vous dire que j'étais bien détaché de la terre par les souffrances de toutes sortes, car je n'avais pas toujours ce qu'il me fallait pour vivre, j'étais malheureux. Que de fois j'ai pensé à vous qui me donniez du travail, ce qui me permettait de vivre, mais aussi, ces souffrances m'ont fait expier bien des fautes et par cela même m'ont fait avancer.

Je suis donc heureux d'avoir souffert puisque c'est

la souffrance qui m'a purifié.

Je vous remercie bien, Madame, de cette conversation et vous dis au revoir.

FRANÇOIS.

⁂ ⁂

Je suis l'Esprit du pauvre Moine malheureux

qui avait pour esprit consolateur votre amie Thérèse HUET

Je suis bien heureux, Madame, de pouvoir m'entretenir avec vous au sujet de mes souffrances. Je dois vous dire que depuis cent cinquante ans je suis dans d'horribles souffrances et j'ai encore cinquante ans à les subir. Il est vrai que je les mérite, car j'ai fait beaucoup de mal. J'ai tué et fait disparaître plusieurs personnes qui, cependant, ne m'avaient fait aucun mal, mais vous savez qu'autrefois les moines et les religieux de tous ordres faisaient beaucoup de mal, car ils étaient puissants, aussi, tout le mal qui était fait dans les couvents n'est pas croyable. On faisait disparaître toute personne qui ne partageait pas notre manière de voir. Il était vraiment temps que Dieu mit un terme à cet état de choses, aussi notre punition a été terrible, vous pouvez en juger par moi. Nulle personne ne pourrait supporter la vue de mes souffrances tellement elles sont grandes. Mon repentir est bien grand et bien sincère, mais malgré cela, il faut que la justice de Dieu se fasse. Lorsque j'aurai terminé mon expiation, il faudra que je retourne sur la terre réparer tout le mal que j'ai fait, ce qui me demandera plusieurs existences. Je ne pourrai être heureux que lorsque toutes mes fautes

seront réparées, et ces fautes se répareront en faisant autant de bien que j'aurai fait de mal.

O mes chers amis, si le monde pouvait comprendre les châtiments de celui qui s'est mal conduit sur terre, aucune personne ne se comporterait mal. Malheureusement, le monde n'est pas assez éclairé sur les choses de là-haut, aussi désirons-nous tous que le spiritisme se répande de plus en plus, car c'est la lumière qui trace le chemin du ciel.

Heureux celui qui cherche cette lumière, car ses fautes lui seront pardonnées. Si dans le temps que j'étais sur la terre, j'avais eu le bonheur de connaître cette belle doctrine de Jésus, je ne serais pas dans de telles souffrances, mais dans ce temps, il n'était pas parlé de toutes ces choses, malheureusement pour moi et pour beaucoup d'autres.

Aussi, mes chers amis, je viens vous dire : pratiquez cette belle doctrine, soyez bons les uns envers les autres, le ciel sera votre partage.

Je suis heureux, Madame, de vous avoir fait l'aveu de mes fautes, espérant que cet aveu fera réfléchir les personnes qui en prendront connaissance et vous suis très reconnaissant.

Je vous prie de ne pas cesser de prier pour moi ; vos prières ont fait un peu diminuer mes souffrances et un peu de mon expiation.

Je me dis votre ami :

LE MOINE MALHEUREUX.

✕ ✕ ✕ ✕

Je suis l'Esprit de BISMARK

Je suis bien heureux, Madame, de vous faire connaître ma triste situation dans l'espace. Je suis on ne peut plus malheureux : souffrances méritées, il est vrai, mais cependant bien pénibles. Si vous pouviez comprendre combien est grand mon regret de m'être aussi mal comporté envers les Français, mes frères. Que de victimes par ma faute ! Que d'enfants restés orphelins ! Que de vieillards sans soutien ! O mon Dieu, que mon regret est grand ! Je ne puis m'arrêter à cette pensée sans gémir et combien de malheureux m'ont fait des reproches et m'en font encore. Je n'ai rien à dire, je le mérite. Je suis un misérable, bien coupable. Si le monde comprenait mes souffrances, il me pardonnerait, car je suis bien puni. Soyez, je vous prie, un peu indulgent envers moi, mes chers amis ; faites comme Napoléon III qui, malgré tout, a bien voulu pendant plusieurs années remplir la mission d'esprit consolateur auprès de moi. C'est vous dire qu'il m'avait accordé son pardon, ce qui l'avait beaucoup fait avancer ; il était arrivé à la 4e classe par le pardon généreux qu'il m'avait accordé. Il est en mission sur la terre ; mon regret est bien grand de ne plus le voir et de ne plus entendre ses paroles de consolation. Il est vrai qu'il ne m'a pas abandonné puisqu'il s'est fait remplacer par un esprit, ami à lui, qui est aussi bien consolant, car il a bien pitié de moi.

J'ai l'espérance que les Français, après avoir eu connaissance de mes grandes souffrances voudront bien m'accorder leur pardon pour qu'il leur soit pardonné à

eux-mêmes. Il est bien certain que s'ils me voyaient dans la situation dans laquelle je suis, qu'ils me l'accorderaient de grand cœur.

En quittant la terre, je n'ai pas empêché les guerres puisque depuis mon départ, il y en a eu plusieurs, il y en aura encore qui seront peut-être plus terribles que celle de 1870. Elle ne seront cependant pas occasionnées par moi. Vous voyez que dans toutes choses, il faut voir les œuvres de Dieu et ne jamais oublier ce principe : Dieu est le maître de toutes choses, il faut dons se résigner à tout ce qu'il veut. Si, mes amis, vous voulez bien m'accorder votre pardon, vous pouvez, par cela même, me faire obtenir une diminution de peine et de souffrances et comme je viens de vous le dire, à celui qui pardonne, il lui sera pardonné : ce sont les enseignements de Jésus.

Je vous remercie bien, Madame, et vous suis bien reconnaissant de m'avoir facilité le moyen de faire connaître ma situation dans l'espace.

Je me dis votre ami :

PRINCE DE BISMARK.

✕ ✕ ✕ ✕

JE SUIS L'ESPRIT DE LUC BOUÉ, COURTIER MARITIME

Je suis bien heureux, Madame, d'avoir une conversation avec vous au sujet du spiritisme, car, comme vous le savez, je me suis beaucoup occupé de toutes ces choses étant sur la terre. J'étais médium par l'écriture et je faisais partie d'une société spirite qui était parfaitement organisée. Nous étions tous des marins, et lorsque l'un de nous avait quitté la terre, nous l'ap-

pelions afin de savoir ce qu'était sa situation dans l'espace. Nous obtenions des instructions très utiles, ce qui nous instruisait sur la vie de l'au-delà. Ceux qui s'étaient noyés nous faisaient connaître le motif de leur genre de mort et nous disaient qu'il fallait subir cette mort puisqu'eux mêmes l'avaient fait subir à un de leurs frères. Voici comme nous nous instruisions dans toutes ces choses, aussi je viens engager tous mes frères de la terre à fonder des sociétés spirites, dans tous les pays, petits et grands, et d'y joindre une bibliothèque afin que tous les membres de cette société puissent s'instruire aussi par la lecture. Voilà ce qui manque sur la terre ; le monde n'a pas assez de facilités de s'instruire et cependant, il faut que tout le monde le soit dans toutes ces choses.

Vous, spirites, instruisez ceux qui ne le sont pas. c'est votre devoir, votre récompense sera belle. Vous ne pouvez comprendre combien est récompensé celui qui est instruit et qui instruit ses frères.

Pour vous en donner un exemple, je vous dirai que j'avais beaucoup à expier d'une précédente existence, je devais beaucoup souffrir dans l'espace ; mes souffrances ont été remplacées par l'obscurité, ce qui n'est rien comparé aux souffrances que j'aurais endurées. Aussi, suis-je heureux d'avoir connu le spiritisme et de l'avoir enseigné. Mes amis ne craignez rien, répandez cette belle doctrine par tous les moyens qui sont en votre pouvoir, afin de tracer le chemin du ciel à vos frères, croyez-le bien, le spiritisme est la vraie doc-

trine de Jésus et le chemin du ciel. Je dois retourner faire un voyage sur terre, car je n'ai pas terminé mes voyages terrestres. J'espère bien que cette fois comme la précédente, je m'occuperai toujours de cette belle doctrine et j'instruirai comme par le passé mes frères qui ne le seront pas. Il sera encore plus facile à ce moment, car le spiritisme fait toujours des progrès, pas comme nous le désirons tous dans l'espace, nous voudrions le voir marcher beaucoup plus vite. Aussi, sommes-nous tous heureux de retourner sur la terre pour l'avancement de ce règne.

Merci, Madame, d'avoir accepté cette conversation qui, je l'espère, portera ses fruits.

Votre ami,

Luc BOUÉ.

✂ ✂ ✂ ✂

Je suis l'Esprit de Charles FAUVETY

Je suis vraiment heureux de venir faire connaître ma situation dans l'espace et de venir me rappeler au souvenir de mes amis les spirites.

Je viens leur faire connaître que je suis dans l'obscurité, non pas pour ma dernière existence, mais bien pour ma précédente, que je n'avais pas expiée. Je devais même être très malheureux si je n'avais pas travaillé à l'avancement de mes frères par le spiritisme que j'ai enseigné pendant de longues années et dont j'avais même fondé un journal, qui n'a malheureusement pas eu beaucoup de réussite, à mon grand regret. Mais je vois avec plaisir que beaucoup sont répandus, cela me console.

Il en est temps, mes chers amis, il faut que tous travaillent à répandre cette instruction qui est pour l'avancement des peuples ; sans cet enseignement il n'y a pas de progrès possibles. Aussi, chers spirites, travaillez sans relâche, votre peine sera bien récompensée.

Marchez toujours de l'avant, ne craignez aucun obstacle, car vous devez tous les franchir.

A Nantes, mon pays, il y avait de mon temps une société spirite bien organisée ; elle l'est toujours. Je fais souvent des visites à mes amis, qui sont toujours heureux de me recevoir et de s'entretenir avec moi sur les choses de l'autre vie. Je ne puis les instruire beaucoup, car ma situation ne me le permet pas. Lorsque j'aurai terminé mon expiation, j'espère bien les instruire davantage. Vous ne pouvez comprendre, mes chers amis combien nous sommes heureux de nous communiquer dans les sociétés dont nous avons fait partie pendant que nous étions sur terre.

Lorsque nous voyons une société bien organisée, nous sommes bien heureux, car notre désir à tous est de voir cette belle doctrine se répandre de plus en plus. Il faut faire tous vos efforts pour former des médiums, car autrement il ne peut y avoir de société. Que vos sociétés soient sérieuses, que les membres qui forment ces sociétés soient croyants, car autremnt vous ne pouvez rien obtenir de sérieux. Si vous ne pouvez former une société, vous pouvez toujours former un groupe de familles, avoir une séance toutes les semaines et à jours

fixes ainsi qu'à heure fixe. Vous obtiendrez par cela même de belles instructions et vous les mettrez en pratique.

Je serai bien heureux de voir mes conseils suivis et aussi bien heureux de les avoir donnés.

Je vous remercie bien, madame, d'avoir été mon interprête pour faire connaître ma pensée.

Votre ami,

Charles FAUVETY.

❧ ❧ ❧ ❧

Je suis l'Esprit de la Princesse d'OUDE

Je suis bien heureuse, Madame, de vous faire connaître ma situation dans l'espace. Je suis très malheureuse. Je dois vous dire que j'ai fait beaucoup de mal sur la terre. J'étais princesse Indienne, il fallait que tous mes sujets ploient sous mes ordres où je les faisais massacrer. Je le regrette bien sincèrement. Si j'avais connu ce que je connais, je me serais comporté avec plus d'humanité, car j'agissais en véritable sauvage. Aussi, je reconnais que ma punition, quoique bien terrible est bien méritée. J'en ai bien demandé pardon à Dieu, mais il faut que sa justice se fasse. J'ai cependant l'espérance qu'il aura pitié de moi, car mon repentir est bien sincère. Lorsque je retournerai sur la terre, je ne serai plus princesse et je ne le désire pas, je préfère une situation moyenne, dans laquelle je n'aurai pas autant de responsabilité et aussi je serai plus avancée, car je dois vous dire que je sors de la septième classe, sans grade, vous voyez que j'étais un esprit très arriéré. J'espère me réincarner au moins du

haut grade de la septième situation, qui me permettra de mieux apprécier le mal et le bien. Pensez, mes amis, qu'il y a plus de cinquante ans que je suis dans ces horribles souffrances.

Merci, Madame, je vous suis bien reconnaissante.

Princesse D'OUDE.

⁂

Je suis l'Abbé PÉAN

Je suis bien heureux de pouvoir m'entretenir avec vous, car je désire vous faire connaître ma situation dans l'espace. Je vous dirai que depuis que j'ai quitté la terre, c'est-à-dire quinze ans, je suis dans l'obscurité. J'avais à expier, mais aussi pour ma dernière existence, car comme prêtre j'ai enseigné l'erreur qui, il est vrai, m'avait été enseignée à moi-même. Mais toute personne intelligente doit réfléchir à ce qu'elle enseigne ; si elle voit que son enseignement laisse le moindre doute elle doit s'abstenir de l'enseigner. Le prètre doit s'instruire et étudier la doctrine de Jésus, puisqu'il ne doit plus avoir d'autre instruction religieuse que cette belle doctrine. Elle doit être prêchée dans toutes les églises. Je viens engager tous les prêtres à se soumettre à cette nouvelle instruction. car celui qui refusera en sera bien puni. Refuser de s'y soumettre, c'est refuser d'accomplir la volonté de Dieu. Lorsque je fais mon examen de conscience et que je reconnais tant d'erreur, je suis vraiment peiné d'avoir enseigné toutes ces choses, qui, après la moindre réflexion, m'auraient parues absurdes.

L'existence de Dieu en trois personnes, les peines

éternelles, Jésus comme Fils de Dieu, Joseph comme père nourricier. Je cite seulement les quatre passages qui sont le plus souvent répétés dans les prédications. Que d'erreurs que je ne puis citer ! L'énumération en serait trop longue. Je crois en avoir dit assez pour faire réfléchir le prêtre intelligent. Il n'est plus permis de se servir de toutes ces erreurs, instruisez-vous afin d'enseigner la vérité. Le temps est venu où tout le monde doit connaître sa destinée, d'où il vient, où il doit aller. Si tout le monde connaissait sa destinée que de malheurs seraient évités, que de suicides, que de misères de toutes sortes. Mais la grande partie du monde ne croit à rien ; on ne craint pas de dire : après nous il n'y a plus rien. Or, mes amis, croyez qu'il n'en est pas ainsi ; après vous il y a une triste vie dans l'au-delà. Vous qui avez cru que tout était fini après votre départ de la terre, non, il n'en est pas ainsi, de grandes souffrances attendent l'esprit qui a cru que tout était fini après son départ. Il a de grands regrets, mais il faut qu'il expie cette triste croyance, quelquefois pendant un temps bien long et bien pénible. Il reconnaît à ce moment ses torts, mais trop tard, il faut qu'il expie cette faute.

Je vous remercie bien de cet entretien et vous dis au revoir.

Abbé PEAN.

⁂

Je suis l'Esprit de WALDECK-ROUSSEAU

Je suis bien heureux de pouvoir, par l'intermédiaire de Madame venir donner des conseils à mes succes-

seurs, car depuis mon départ de la terre j'en ai déjà vu plusieurs, mais aucun n'a encore fait ce qu'il devait faire. L'inventaire des Eglises a été fait, il le fallait, car je dois vous dire que désormais il ne doit plus y avoir comme ornements d'autres objets que les statues de Jésus, Marie et Joseph. Autre ornement ne sera pas permis, car désormais les églises devront porter le nom de églises de Jésus-Christ et d'ici peu les prêtres seront autorisés à sortir du célibat, la confession n'existera plus, les vigiles et jeûnes seront abolis ; vous voyez, mes amis, dans quel but ont été fait les inventaires des églises, dans le but de transformer les églises luxueuses en églises simples de Jésus ; car Jésus a toujours été la simplicité même et veut mettre un terme à tout ce luxe des églises qui ne doit plus exister. Voilà le vrai but pour lequel les inventaires des églises ont été faits. Ne criez donc pas, je vous prie, contre cette loi qui est de toute justice. Je vais maintenant prier mes amis les ministres de mettre à exécution la loi contre la fraude qui existe toujours. C'est vraiment lamentable de voir tout ce qui se passe sur la terre. Je n'aurais jamais eu cette pensée lorsque je l'habitais, et maintenant, je suis peiné de voir tout le mal qui s'y passe. Il est temps qu'un grand changement se produise afin d'arrêter tout le mal qui s'y fait.

Je veux vous entretenir maintenant de la vente de tous ces objets religieux.

Ils seront nécessairement vendus plus tard, lorsque le

temps sera venu où il ne sera plus permis de les conserver dans les églises. Le montant de la vente de ces objets sera utilisé à l'entretien des églises et restera toujours à la fabrique, qui alors portera le nom de comité, qui sera fondée par des hommes de toute honorabilité, et vous verrez toutes ces choses d'ici peu d'années. J'ai la mission de vous en instruire afin que le moment venu, vous acceptiez ces choses avec le plus grand calme. Que ce qui s'est passé lors des inventaires ne se renouvelle pas, car toute personne qui n'aura pas accepté avec calme et résignation toutes ces choses en sera bien punie. Il faut espérer que toute personne qui aura pris lecture de cet entretien réfléchira à toutes ces choses et les acceptera avec le plus grand calme et la plus grande résignation.

Je suis bien heureux d'avoir eu cette mission à remplir et vous remercie bien, Madame, de m'avoir, par votre intermédiaire, donné la facilité de pouvoir la remplir.

Je me dis votre ami.

WALDECK-ROUSSEAU.

JE SUIS L'ESPRIT DU PÈRE DE GUILLAUME II

(EMPEREUR D'ALLEMAGNE)

Je suis bien heureux de pouvoir, à ce moment difficile, lui donner quelques conseils s'il veut me faire le plaisir de les suivre. Je le vois presque obligé, pour conserver son trône, de déclarer la guerre, ce qui ne l'empêchera nullement de le perdre, car son royaume doit être en république. Mais, enfin, s'il doit être en

guerre, que ce soit une guerre amie et non comme en 1870 Si dans les desseins de Dieu il faut qu'il en soit ainsi, que ce soit avec la plus grande franchise et, la guerre terminée, que tous les peuples soient frères, car, mes amis les Français, croyez que si mon fils vous déclare la guerre, c'est qu'il devra agir, c'est qu'il sera poussé par une force invisible qui le mettra dans l'obligation de vous la déclarer. Soyez bien certains que cette pensée ne viendra pas de lui-même, mais bien pour exécuter les ordres de Dieu. Je suis heureux de pouvoir vous faire connaître ma pensée afin qu'elle vous donne un moment de réflexion au sujet de ce qui peut arriver.

Je prie mon fils Guillaume II de garder un bon souvenir des conseils que je viens de lui donner.

Je mets fin à cet entretien en vous remerciant, Madame, de me l'avoir facilité.

FRÉDÉRIC II.

Je suis l'Esprit VIGOURD

Je suis heureux de vous parler, car je veux vous faire connaître ma triste situation dans l'espace. Je dois vous dire que je suis mangé par les reptiles depuis mon départ de la terre, il y a trente ans ; je souffre sans cesse pour une existence antérieure que je n'avais pas expiée, j'avais peu à expier de ma dernière : j'étais un honnête homme, vous m'avez connu. Vous savez que j'étais un homme sur lequel il n'y avait pas de reproches à faire, mais sur ma précédente, il n'en était pas ainsi car je m'étais comporté, on ne peut plus mal. J'étais un criminel, je méritais donc une punition on ne

peut plus juste. O mes amis, sachez que toutes les fautes que vous commettez sont bien punies, les expiations sont terribles, vous ne pouvez vous en faire la moindre idée, car si vous le compreniez, votre conduite serait sans reproches. Non seulement il faut expier, mais encore il faut la réparation qui demande quelquefois plusieurs existences dans les peines de toutes sortes. Vous voyez, mes chers amis, comme il faut que chacun se conduise dans le droit chemin s'il veut éviter toutes ces grandes souffrances. Que chacun réfléchisse sur mes paroles et qu'elles lui servent de guide dans sa carrière terrestre.

Merci, Madame, je vous suis très reconnaissant d'avoir reçu mon entretien.

VIGOURD.

JE SUIS L'ESPRIT PÉRODIN

Je suis on ne peut plus heureux, Madame, de vous faire connaître les souffrances que j'endure, car en vous faisant connaître ma situation, j'ai l'espérance que vous prierez pour moi et que vos prières pourront adoucir mes souffrances. Je dois vous dire que j'expie une existence antérieure, dans laquelle je me suis très mal comporté ; j'étais un vrai sauvage et aussi ma dernière, qui laissait beaucoup à désirer, car je ne croyais guère à l'existence d'un être suprême, aussi en suis-je puni. Je puis maintenant affirmer son existence, car j'en ai toutes les preuves par la punition qu'il m'a infligée, punition bien méritée, car comment peut-on nier l'existence de Dieu quand en toutes choses il se fait voir. Dans les

plus petites comme dans les plus grandes, voyez la main de Dieu. Malheur à celui qui a le moindre doute, sa punition sera terrible. Oui, mes amis, terrible, je puis le dire ! Ne doutez donc pas un seul instant de l'existence du Créateur de toutes choses sans lequel rien ne peut exister et rien n'arrive sans son ordre et sa permission. Si étant sur la terre j'avais eu les pensées que j'aî maintenant, mon expiation serait terminée. Mais il faut expier ce manque de croyances en Dieu. La punition est bien grande, je vous l'affirme.

Merci, Madame, je vous suis très reconnaissant.

PÉRODIN.

Je suis l'Esprit AOUSTIN

Je suis heureux de vous faire connaître ma situationd de l'espace qui est très malheureuse.

Je suis dans la plus affreuse misère depuis mon départ de la terre, il y a trente-cinq ans. J'avais une existence à expier, dans laquelle je me suis très mal comporté. J'avais empoisonné plusieurs personnes qui cependant ne m'avaient fait aucun mal. J'étais un esprit méchant, aussi Dieu m'en a-t-il puni, c'est justice, je le mérite. Vous, Madame, qui m'avez connu lors de mon dernier passage sur la terre, puisque j'étais votre docteur, vous ne vous seriez pas doutée que j'avais été un assassin, car si vous aviez eu le moindre doute, vous ne m'auriez certainement pas appelé auprès de vous pour vous donner mes soins. Voilà ce qui prouve encore la bonté de Dieu de ne pas permettre que les existences antérieures soient connues, car s'il en était ainsi, il n'y

aurait pas de situation possible sur la terre.. Vous voyez que ce que Dieu fait est bien fait, aussi, ne murmurez donc pas contre ses desseins, car ils sont toujours de toute sagesse.

On me dit que puisque je fais l'aveu de mes fautes ma peine sera diminuée, aussi, vous suis-je reconnaissant d'avoir bien voulu recevoir cet entretien.

Je vous remercie bien et vous dis au revoir, car maintenant j'ai l'espérance. Je vais beaucoup travailler à mon avancement, afin de terminer mes renaissances.

Malheureusement, il faut que je retourne encore une fois sur la terre. J'ai l'espérance, c'est beaucoup.

Votre ami :

AOUSTIN.

✕ ✕ ✕ ✕

Je suis ta sœur Élisa

Je suis bien heureuse de pouvoir te donner quelques détails de la planète Uranus, que j'habite. Je te dirai que notre vie est heureuse, nous nous comprenons bien tous, car pour y arriver il faut être dépouillé de tous ses défauts, de là vient notre bonheur, puisqu'il n'y a pas de défauts. Notre nourriture est composée de fruits et de racines, cela nous suffit, car nous sommes beaucoup plus éthérés que le monde de la terre, auquel cette nourriture ne suffirait pas, étant plus matériel.

Tu n'ignores pas, toi qui connais la vie des planètes supérieures à la terre, que les personnes qui habitent ces planètes ont toutes des occupations, l'oisiveté ne peut y régner, puisqu'il ne faut avoir aucun défaut pour y arriver. Cependant, ce ne sont plus les mêmes travaux

que sur la terre. Ce sont des travaux qui ne peuvent fatiguer. Ainsi, je te dirai que mon mari est dans une grande administration, moi je m'occupe de mon intérieur avec mon chien, qui est mon serviteur, car ces animaux sont beaucoup plus intelligents que ceux de la terre, puisqu'ils peuvent nous servir de serviteurs, mais ils sont aussi beaucoup plus forts. Nous en avons soin comme d'un serviteur, ils nous sont très dévoués. Tous les chiens que vous avez sur terre arrivent aussitôt leur départ dans ces planètes, où ils sont heureux. Jamais ils ne sont maltraités, ils ont de bons soins. Ce n'est pas comme sur votre planète, où ces pauvres bêtes sont quelque fois très malheureuses. Les maîtres en seront punis car vous ne devez pas rendre ces animaux malheureux. Ils ont le même créateur que vous, ce sont des animaux très reconnaissants. Nous avons aussi des oiseaux, mais plus perfectionnés que ceux de la terre. Tout y est perfectionné. Il n'existe pas de chevaux ni aucune bête à cornes, puisqu'on n'y mange jamais de viande. Toutes ces bêtes seraient donc inutiles, elles y sont inconnues. Le pain y est même inconnu, puisque, comme je viens te le dire, notre nourriture n'est autre que les fruits et les racines.. La boisson est faite avec les fruits du pays. Nos vêtements sont composés d'une robe d'une seule pièce, cordelière à la taille. Aucune autre tenue que celle-là, il n'y a jamais d'autre mode. Tout est de la plus grande simplicité. Vous, sur la terre, qui vivez dans un si grand luxe, prenez donc pour exemple ces planètes, vous serez plus

simples dans vos tenues ainsi que dans toute autre chose. Vous aurez fait un pas vers nous, qui sommes peinés de voir le monde de la terre aussi peu sérieux et ne songeant nullement à leur avenir.

Je vais terminer ma conversation, ma chère sœur, en te remerciant bien de m'avoir appelée pour te donner des détails sur la planète Uranus que j'habite afin d'instruire le monde de la terre, qui croit qu'il n'y a que leur monde, mais il y en a bien d'autres. La terre est une bien petite planète, peuplée de monde bien arriéré, mais qui est en voie de progrès, car il faut qu'elle progresse, c'est dans sa destinée, le temps est enfin venu.

Je t'embrasse bien, ma chère sœur, et te dis au revoir.

ELISA.

* * * *

Je suis l'Archevèque LAPLACE

Je suis heureux Madame de venir vous faire connaître ma situation dans l'espace. Je dois vous dire qu'elle est loin d'être heureuse car je souffre depuis mon départ de la terre, non pas pour ma dernière existence, mais bien pour ma précédente dans laquelle je menais une mauvaise vie. Lorsque je me suis réincarné dans la situation que je viens de dire, croyant que cela aurait suffi pour me purifier de ma précédente existence, mais je n'avais pas réfléchi qu'il n'y avait que la souffrance à pouvoir nous purifier de nos fautes. Comme je n'ai pas eu à souffrir dans cette situation qui n'est autre qu'une situation de gloire, il faut que je souffre dans l'espace et lorsque mon expiation sera terminée, il faudra que je retourne sur terre, mener une vie laborieu-

se et réparer toutes les fautes qui ont été commises par moi, car la réparation est indispensable à l'avancement de tout esprit. Vous voyez par cela même combien la souffrance est utile aux habitants de la terre qui certainement ne la comprennent pas, mais qui un jour le comprendront, il sera trop tard. Cette vie de gloire que j'avais sur terre a plutôt aidé à augmenter mes souffrances qu'à les diminuer. Aussi je donne le conseil à toute personne de ne jamais envier les situations d'honneur qui font la perte de ceux qui les ont enviées, car il est bien difficile, je dirai même impossible de s'y comporter comme on devrait le faire, aussi, c'est mon regret de tous les instants de n'avoir pas demandé une existence de souffrances, je ne serai pas dans cette situation.

Merci, Madame, d'avoir bien voulu recevoir cet entretien.

ARCHEVÊQUE LAPLACE.

✠ ✠ ✠ ✠

JE SUIS L'ESPRIT PELÉ

Je suis heureux de pouvoir vous parler par l'écriture car je veux vous faire connaître ma triste situation dans l'espace. Je vous dirai que depuis mon départ de la terre, je suis dans les plus affreuses souffrances. Cependant j'ai bien souffert sur la terre, car comme vous le savez, puisque vous me connaissiez j'étais complètement infirme. Il fallait cependant que je gagne mon pain par le travail. Mais cela ne pouvait suffire pour expier tant de fautes commises dans ma précédente existence, car je m'étais on ne peut plus mal comporté. Il faut aujourd'hui que tout cela s'expie par de bien

grandes souffrances. Elles seraient encore plus grandes si je n'avais pas expié sur terre par ma difformité et mon travail. Il y a plus de 30 ans que j'ai quitté la terre. Il me reste encore à faire 10 ans d'expiation. Vous voyez chère dame si je suis puni de toutes mes fautes ; aussi lorsque je retournerai sur la terre pour réparer tout le mal que j'ai fait, je vous affirme que je serai honnête, que je ferai autant de bien que j'aurai fait de mal. Je pourrai donc progresser et ne plus revoir cette terre, cause de tous les malheurs. Je partirai pour l'une de ces planètes où la douleur est inconnue et enfin, progressant toujours, j'arriverai au séjour des bienheureux. Cela me demande bien du temps, mais avec l'espérance, tout va bien.

Je vous remercie bien Madame et vous suis bien reconnaissant.

PELÉ.

※ ※ ※ ※

Je suis Marie PELÉ

Je suis heureuse, Madame, de vous dépeindre ma situation dans l'espace. Elle est à peu près la même que celle de mon frère, notre conduite antérieure ayant été à peu près la même. Nous avions demandé à nous réincarner comme frère et sœur, nous avions la même punition à subir comme difformité puisque nous étions aussi difformes l'un que l'autre. Nous travaillions pour vivre, cela nous a bien été compté, mais étant loin d'avoir assez souffert pour réparer une telle existence qui ne valait pas mieux que celle de mon frère. Mes regrets sont bien grands et mon repentir bien sincère, mais il

fallait que la justice de Dieu se fasse. Lorsque mon expiation sera terminée, je retournerai sur la terre réparer tout le mal que j'ai fait et cette existence sera une vie de réparation, car je veux être bonne autant que j'ai été mauvaise dans la précédente. Lorsque tout sera terminé je progresserai toujours, afin d'arriver aux cieux. Cette belle pensée me donne du courage dans mes souffrances qui sont bien vives mais bien justes puisque je le ai méritées par ma mauvaise conduite envers mes frères.

Je termine ma conversation, Madame, en vous remerciant bien et vous suis on ne peut plus reconnaissante d'avoir bien voulu me recevoir.

MARIE PELÉ.

JE SUIS L'ESPRIT LECORVAISIER

Je suis bien heureux Madame de venir m'entretenir avec vous au sujet de ma situation dans l'espace. Je dois vous dire que je suis très malheureux, je ne me suis pas bien comporté sur la terre. J'étais notaire et très négligent dans les affaires qui m'étaient confiées, cependant je n'ai fait perdre à personne, mais je le reconnais, je n'ai pas fait mon devoir comme je devais le faire, aussi en suis-je puni. J'avais encore une existence antérieure à expier. Depuis 32 ans que j'ai quitté la terre, je suis dans d'affreuses souffrances. Je suis bien repentant de toutes ces mauvaises conduites, mais il faut souffrir tout le temps de ma condamnation qui a été de 40 ans, il faut donc que je souffre encore pendant 8 ans, il faut cependant qu'il en soit ainsi.

On me dit à l'instant même qu'on me diminue quelques années puisque je suis venu faire l'aveu de mes fautes. Je suis bien heureux, car cela me donnera du courage pour supporter les souffrances que j'aurais à endurer qui seront moins cuisantes me dit-on. Lorsque cette peine sera complètement terminée combien je travaillerai à mon avancement afin de pouvoir quitter cette terre où il faut subir tant de souffrances et soutenir tant de combats. Lorsque je me réincarnerai sur terre, je ne veux plus être notaire, cette réincarnation a aidé à faire mon malheur.

Je vous suis vraiment bien reconnaissant Madame d'avoir bien voulu recevoir mon entretien puisqu'il me fait diminuer ma peine.

Votre ami :

LECORVAISIER.

JE SUIS L'ESPRIT DE PIERRE DUBOIS

Je suis bien heureux de vous annoncer que d'ici peu je vais être nommé à mon quatrième grade de la 3e classe. Mes intentions sont de demander aussitôt nommé ma réincarnation sur terre comme missionnaire de la foi de Jésus. Je suis donc bien heureux de pouvoir vous parler avant mon départ de l'espace pour la terre. Mes intentions sont de demander mon pays, Le Mans il y a beaucoup d'esprits qui ont demandé l'étranger, moi je préfère rester en France. Peut-être aurai-je le plaisir de vous revoir. Je serai vraiment bien heureux si cela se pouvait être et aussi revoir mon petit-fils qui vient de se réincarner à Rennes avec son guide Landais

qu'il avait, étant sur la terre. Ils se sont toujours aimé étant sur terre, car l'esprit Landais aimait Georges, son médium, vous vous en souvenez, puisque vous assistiez souvent à leurs séances ; on vous aimait bien, aussi mon petit-fils serait-il heureux de vous revoir et de refaire votre connaissance ; c'est dans cette intention qu'il s'est réincarné à Rennes, car il savait que vous deviez y terminer vos jours. Il m'en parla avant de quitter l'espace il était heureux de s'y réincarner, car aussi il y a deux de ses amis qui y sont réincarnés, l'esprit Pierre et Lanvin que vous connaissiez qui aussi seront heureux de refaire votre connaissance.

Je vous dis au revoir et vous remercie de cet entretien.

Votre ami

Pierre DUBOIS
qui vous prie de ne pas l'oublier.

✕ ✕ ✕ ✕

Je suis l'Esprit BOUTLOUP

Je suis bien heureux de vous parler, car il y a bien longtemps que je n'ai eu ce plaisir. Je vais vous faire connaître ma situation dans l'espace. Je dois vous dire que je suis dans une grande obscurité, car j'ai eu, autrefois, dans une précédente existence une très mauvaise vie, qu'il faut que j'expie dans l'obscurité et que je devais expier par de grandes souffrances. Mais, étant sur la terre, je me suis beaucoup occupé du spiritisme, puisque nous avions formé un petit groupe et toutes les semaines une fois nous avions une séance spirite. J'étais même médium à l'écriture ainsi que ma femme.

Nous étions bien heureux de nous entretenir avec nos parents et amis qui aussi étaient bien heureux d'assister à nos petites séances et d'obtenir par nous des prières lorsqu'ils en avaient besoin, car vous ne pouvez comprendre combien les prières adressées à Dieu leurs sont sensibles et combien on en est récompensé. Oui, mes amis, priez pour vos frères, il y en a un grand nombre dans de grandes souffrances. Vos prières, si elles sont dites du cœur seront toujours efficaces ; mais malheureusement on néglige de prier. Si vous priez, Dieu permettra qu'on prie pour vous. C'est surtout dans les groupes spirites qu'il ne faut pas négliger la prière, car tous les esprits qui s'y rendent ont l'espérance d'assister aux prières qui leur sont adressées et aussi assistent aux séances pour s'instruire et prendre du courage pour subir leurs peines. Vous voyez combien les séances sont utiles. Aussi je vous prie, formez des groupes et faites souvent des séances, au moins une fois par semaine, vous en serez récompensés, mais qu'elles soient toujours très sérieuses.

Merci, Madame, je vous dis à bientôt.

BOUTLOUP.

⁂

Je suis EMILE

Je suis bien heureux de m'entretenir avec vous au sujet du spiritisme, car comme vous le savez, je m'en suis bien occupé, mais pas toujours comme j'aurais dû le faire, car il m'est arrivé quelquefois de m'en occuper dans un but d'intérêt ce qui ne doit jamais se faire. Les médiumnités vous sont données pour instruire vos frè-

res et non pour en faire une espèce de commerce. J'avais de bien belles médiumnités que j'aurais conservées si j'avais su m'en servir comme je devais le faire. Elles me furent enlevées, ne sachant pas m'en servir. Je dois dire aussi que je n'aimais pas le travail, j'aurais aimé à vivre du produit de mes médiumnités, aussi en ai-je été puni. Je suis condamné à 40 ans d'obscurité. Si je m'étais comporté comme je devais le faire, je ne devrais subir que 15 ans de cette peine. Vous voyez mes amis qu'il faut bien vous donner garde de marcher sur mes traces si vous ne voulez pas subir la même peine. Toute personne à laquelle il est accordé une médiumnité doit s'en servir pour répandre cette belle doctrine qui fera un jour le bonheur du monde de la terre, car c'est par cette doctrine que le monde progressera et que vous vous rendrez tous heureux les uns les autres. Nous qui devons retourner sur la terre, avons un grand désir de voir cette belle doctrine se répandre. Aussi nous venons tous vous engager à travailler pour la répandre de plus en plus. En agissant ainsi, vous travaillez à l'avancement du règne de Dieu.

Je vous suis bien reconnaissant Madame d'avoir reçu mon entretien qui, je l'espère, fera réfléchir mes frères de la terre.

EMILE.

⁂

JE SUIS L'ESPRIT BELLAN

Je suis bien heureux de pouvoir m'entretenir avec vous, car je veux vous faire connaître ma situation dans

l'espace ; je suis très malheureux depuis que j'ai quitté la terre, il y a seize ans, je suis dans de grandes souffrances et loin d'être à la fin de mon expiation. Je me suis très mal comporté dans une précédente existence et aussi un peu dans ma dernière. J'étais selon le monde un honnête homme, mais aux yeux de Dieu il n'en était pas ainsi, car si j'eus été selon le jugement des hommes, Dieu ne m'eût pas fait expier pour ma dernière existence, ce qui prouve que le jugement des hommes n'est pas toujours juste. Je travaillai à gagner mon pain de chaque jour, mais sans m'inquiéter d'autre chose. Je ne me suis jamais inquiété de l'existence de Dieu, jamais ce mot ne sortait de ma bouche. Cependant, j'avais des enfants, jamais ils n'ont entendu sortir de ma bouche ce beau nom de Dieu et malheureusement, c'est que ma femme était aussi indifférente sur l'existence de Dieu que moi. Voilà cependant comment les enfants sont élevés pour le plus grand nombre, mais il faut payer cela bien cher, car il vous est donné des enfants pour que vous les éleviez dans une bonne morale. S'ils se comportent mal par votre faute, c'est un grand malheur pour vous, car vous en êtes responsables. Voilà comment il y a tant d'esprits malheureux, car ils n'ont pas fait leur devoir envers leurs enfants.

Je vous remercie bien de cette conversation et vous suis très reconnaissant.

BELLAN.

⁂

Je suis Adèle FOURNIER

Je suis très heureuse de te faire connaître ma situation dans l'espace. Je dois te dire qu'elle est très malheureuse, je suis dans de grandes souffrances ;j'avais à expier d'une précédente existence dans laquelle je me suis on ne peut plus mal comportée. J'avais été jusqu'au meurtre, et aussi ma dernière, qui a été loin d'être sans tâches, malgré que j'étais considérée comme une bonne personne. Mais les fautes cachées n'étaient pas connues. Lorsque je suis arrivée dans l'espace, qu'on m'a fait voir toutes ces fautes que je ne croyais pas connues, j'ai été prise d'une profonde honte et d'un profond regret, mais il était trop tard, la sentence fut immédiatement prononcée pour trente ans de grandes souffrances, et pas une seule objection à faire. Depuis, je suis toujours dans ces affreuses souffrances. Il y a, je crois, seize à dix-sept ans que j'ai quitté la terre ; ce qui est encore une de mes grandes peines, ce sont les reproches de l'un de mes enfants, qui me dit sans cesse que si je l'avais mieux élevée, elle ne serait pas aussi malheureuse.Cela est certain, je n'ai rien à répondre. Mais c'est le grand attachement que j'avais pour elle qui a fait la cause de mon malheur. Que cela serve d'exemple aux mères de famille, que l'amitié ait une borne et que vous ne soyez pas aveugles sur leurs défauts. Mon regret est bien grand, mais il n'y a pas de remède :il faut souffrir jusqu'à la fin de mon expiation qui est loin d'être terminée, si ces aveux ne me font

obtenir une diminution de ma peine. C'est dans ce but que tu m'as appelée, je t'en suis bien reconnaissante.

Ton amie,

A. FOURNIER.

⁂

Je suis l'Esprit PINOUL

Je suis bien heureux de vous parler par l'écriture, car je veux vous faire connaître ma triste situation dans l'espace. Je suis très malheureux. Je suis bien puni de cette mauvaise vie que je menais précédemment, car j'ai mené une vie de bandit. Cet aveu, je crois, renferme tout, car il dépeint la mauvaise conduite que j'ai menée tout le temps de cette précédente existence. Dans ma dernière, j'ai cependant bien expié, car j'ai été bien des années paralysé de tous les membres, ainsi que du cerveau. Mais cette expiation ne pouvait encore suffire pour tant de crimes que j'avais commis. Aussi en rentrant dans l'espace, j'ai été condamné à souffrir encore davantage que ce que j'avais souffert sur la terre. Cela me demandera au moins deux autres incarnations sur terre, ce qui me retarde bien pour mon avancement, mais il n'y a pas d'avancement possible tant que les fautes ne sont réparées, puisqu'il faut l'expiation et la réparation avant de pouvoir progresser. C'est le grand désespoir des esprits lorsqu'ils ont terminé leur expiation de retourner sur la terre pour réparer le mal qu'ils y ont fait, ce qui demande quelquefois plusieurs existences et des vies bien malheureuses.

Je termine mon entretien, Madame, en vous remerciant bien de m'avoir reçu par l'écriture et vous suis vous suis très reconnaissant.

Je me dis votre ami.

PINOUL.

※ ※ ※ ※

Je suis l'Esprit FÉAU

Je suis bienheureux de venir m'entretenir avec vous, car je veux vous annoncer que je suis pour être nommée à mon quatrième grade de la sixième classe. Aussitôt je vais quitter l'espace pour me réincarner sur la terre comme missionnaire de la foi spirite, ce qui me donne du courage à quitter l'espace, c'est que je retourne pour la dernière fois sur la terre. Cette pensée me donne un grand courage pour mon départ, car tous les esprits qui se réincarnent du haut grade de la sixième font leur dernière réincarnation sur la terre, car tous nous retournons sur terre pour travailler à l'avancement du règne de Dieu. Aussi, notre récompense sera belle, puisque, après notre voyage terrestre, nous sommes tous destinés à habiter les planètes supérieures à la terre et aucun de nous ne doit passer cinquante ans. Nous n'aurons pas à subir les misères de la vieillesse. C'est encore une grâce que Dieu nous accorde.

Mon dernier voyage que j'ai fait sur la terre n'a pas été heureux, car je suis resté plus de six mois sur le lit sans en bouger. Heureusement que je n'ai pas eu une longue vie, puisque je suis parti à vingt-quatre ans. Cette fois, j'approcherai de mes cinquante ans, mais je ne dois pas subir l'épreuve de la maladie. Cependant, ma vie ne sera pas sans épreuve, car la vie de la terre

ne peut être sans souffrances, puisque c'est toujours une vie d'expiation, plus ou moins, il est vrai. Plus l'esprit y a vécu, moins il a à souffrir.

Je termine cet entretien en vous remerciant bien, Madame, et j'ai l'espérance de vous revoir.

Votre ami.

FÉAU.

Je suis ton Oncle ISIDORE

Je suis bien heureux de m'entretenir avec toi, car d'ici peu de temps je vais quitter l'espace pour me réincarner sur la terre comme missionnaire de la foi spirite. Je te dirai aussi avec plaisir que je me réincarne sur terre pour la dernière fois, cela me donne un grand courage pour quitter l'espace, séjour bienheureux pour moi, mais il faut absolument que je le quitte pour terminer mes épreuves terrestres et ensuite partir pour des sphères plus éthérées, où l'on y vit plus heureux. Ce que cette pensée nous donne de courage à tous, qui nous réincarnons pour la dernière fois sur la terre. Nous sommes une légion d'esprits à nous réincarner dans les mêmes conditions, et tous nous éprouvons le même désir de terminer nos voyages terrestres, car ces voyages ne sont jamais bien agréables, puisqu'il faut toujours subir plus ou moins d'épreuves, la terre étant un planète d'expiation, il est donc impossible d'y être parfaitement heureux. Je ne dois pas vivre au-delà de quarante ans. Si j'avais le bonheur de te retrouver, je serais bien heureux de refaire ta connaissance, mais je ne sais si je puis avoir cette espérance. Enfin, l'espérance fait vivre, mais en tous les cas, nous ne serons

plus parents, nous serons complètement étrangers. En attendant ce bonheur, je t'embrasse bien et te prie de ne pas m'oublier.

Ton oncle qui t'aime toujours,

ISIDORE.

※ ※ ※ ※

Je suis l'Esprit RIVIÈRE

Je suis heureux de vous entretenir sur toute ma vie de l'espace. Depuis que j'ai quitté la terre, il y a quarante ans, je dois vous dire que je viens de terminer mon expiation. Je ne souffrai pas, j'étais dans l'obscurité. Maintenant, je suis à la lumière et dans l'espace en attendant mon classement, car jusqu'alors je ne puis travailler à mon avancement jusqu'à ce que j'ai passé une année dans l'espace, car il faut que nous passions tous une année avant d'être classés et ensuite je travaillerai à mon avancement, jusqu'à ce que je sois arrivé au quatrième grade de la sixième classe. Ce grade me permettra de me réincarner comme missionnaire de la foi de Jésus, ou si je ne puis aller plus haut que le troisième grade, je demanderai à me réincarner comme pasteur de la nouvelle religion. Voilà les projets que je forme, j'espère qu'ils pourront se réaliser c'est mon plus grand désir, car je sais que je ne puis monter plus haut, ayant encore un voyage terrestre à faire. J'espère ne pas y rester trop longtemps, car moins nous y restons, plus nous sommes heureux. Nous savons que le séjour de la terre n'est jamais très agréable, aussi nous avons hâte de voir nos réincarnations terrestres terminées.

Je vous suis bien reconnaissant, Madame, et vous remercie bien d'avoir accepté cet entretien et vous dis au revoir.

Votre ami.

RIVIÈRE

✠ ✠ ✠ ✠

Je suis l'Esprit du Mari de Berthe

Je suis très heureux de vous faire une conversation par l'écriture et de vous faire connaître ma vie de l'espace. Je vous dirai que je suis en expiation depuis mon départ de la terre, il y a vingt ans. Je suis dans une grande obscurité sans cependant souffrir. J'avais à expier d'une précédente existence, dans laquelle je ne me suis pas bien comporté. Je suis puni par où j'ai péché. Je n'étais pas très bon pour mes frères, je manquais de cœur, même pour les miens, sans cependant leur avoir fait aucun mal. Ma conduite n'était pas ce qu'elle devait être à leur égard, car non seulement vous ne devez pas faire le mal, mais vous devez être bons envers vos frères, Dieu le commande. Si votre conduite n'est pas telle, vous en subirez les conséquences. Vous apprendrez par cela même à être bons envers vos frères car tout est puni là-haut, la plus petite faute comme la moindre bonne action est récompensée. C'est la justice même. Si elle n'est pas sur terre, je vous affirme qu'elle est là-haut. Tout y est réglé sans aucune considération. Le rang n'est absolument rien, vous avez commis une faute, elle sera punie. Aussi, mes chers amis, surveillez bien votre conduite, c'est le point le plus important de votre vie. Cela est plus utile que de penser à

amasser de l'argent qui ne nous sert à rien lorsque vous entrez dans l'espace ; au contraire, il ne sert qu'à votre malheur et il est l'objet de tous vos regrets. Suivez ce conseil et vous serez heureuse ; c'est un frère ami de l'espace qui vous le donne.

Je termine mon entretien en vous remerciant bien, Madame, et vous suis très reconnaissant.

Je me dis votre ami.

LE MARI DE BERTHE.

* * * *

Je suis l'Esprit de William GUÉRIN

Je suis bien heureux de vous faire connaître ma vie de l'espace depuis mon départ de la terre. Je dois vous dire que je me suis suicidé, je n'aimais pas le travail et malheureusement je buvais plus que mon nécessaire, car j'allais à l'intempérance, et dans un de ces moments je me suis suicidé. Vous ne pouvez comprendre ce que j'ai eu à endurer de souffrances. Je ne pourrais vous dire les peines que les suicidés ont à endurer. C'est affreux. Il faut assister à la décomposition de son corps. Vous voyez et sentez les vers le manger et cela tout le temps qu'il vous restait à vivre. L'expiation terminée, il faut revenir sur la terre subir des souffrances de toutes sortes et sans cesse soutenir des combats contre le suicide. Ah ! c'est le plus grand malheur, mes chers amis, de manquer de courage dans les épreuves de la vie. La vie qu'il me faudra recommencer sera terrible, c'est mon souci de chaque jour de penser à cette nouvelle réincarnation. Si je pouvais être avancé avant de quitter l'espace, j'aurais plus de force et de courage à sou-

tenir tous les grands combats qui m'attendent : je ne sais jusqu'à quel degré d'avancement je pourrai arriver

Tu me dis que je puis arriver jusquau quatrième grade la sixième classe. S'il en est ainsi, cela me donne du courage, car j'espère pouvoir soutenir tous mes combats sans fléchir. D'ici quelques mois je vais être classé, je travaillerai à mon avancement, afin de pouvoir arriver au haut grade de la sixième, qui me donnera la force nécessaire pour soutenir toutes mes luttes.

Merci, Madame, je vous suis très reconnaissant d'avoir reçu cet entretien.

Votre ami.

WILLIAM GUÉRIN.

⁂

JE SUIS L'ESPRIT DE DÉSIRÉ MARSIN

Je suis très heureux de te faire connaître ma vie de l'espace. Je dois te dire que je viens de terminer mon expiation. Je suis dans l'espace en attendant mon classement. Je me trouve heureux relativement au temps que j'ai passé dans les souffrances, car j'ai beaucoup souffert, j'avais une très mauvaise existence, à expier. J'ai souffert pendant plus de 45 ans de toutes sortes.

Aussi, ce que je me trouve heureux maintenant, tu ne peux le comprendre. J'étais un esprit peu avancé, je m'étais réincarné de la 7ᵉ classe, je n'y avais conquis que deux grades. Tu vois que j'étais loin d'être un esprit avancé. S'il en eût été autrement, je me serai mieux comporté, car je me suis conduit en véritable sauvage. aussi j'ai su ce qu'il en coûtait pour se conduire ainsi. Lorsque je serai classé, je vais travailler à

mon avancement afi de pouvoir, si cela est possible, arriver, au haut grade de la 6e classe. Je serai certain qu'étant aussi avancé je me comporterai bien. Mais je crois qu'il faudra que je subisse encore 2 réincarnations sur la terre pour réparer tout le mal que j'y ai fait, ce qui me demandera encore au moins un siècle avant de quitter complètement la terre. On me dit que la 1e réincarnation que je vais faire sera très pénible, j'aurai beaucoup à souffrir. Je le comprends mais cela n'est pas pour me donner du courage. S'il le faut, il n'y a rien à faire, que de s'y résigner puisqu'il faut que je répare tout le mal que j'ai fait. Si je puis être un peu avancé, je serai plus fort dans les combats.

Je termine en te remerciant bien d'avoir reçu mon entretien et te prie de ne pas m'oublier.

Ton ami d'enfance qui t'aime toujours.

MARSIN.

❧ ❧ ❧ ❧

Je suis l'Esprit de Ange ROBERT

Je suis bien heureux de te faire connaître ma situation dans l'espace ,Je suis dans les plus grandes souffrances car j'ai eu le malheur de me suicider. Le courage m'a manqué dans les combats de la vie. Oh ! mes amis, si vous pouviez comprendre la punition qui attend celui qui a manqué de courage en mettant fin à ses jours croyant que tout serait fini après son départ de la terre. Non, tout est loin d'être fini, car de bien grandes souffrances attendent celui qui a manqué de courage. Depuis mon départ de la terre j'assiste à la décomposition de mon pauvre corps. Cela est loin d'être

terminé car j'ai encore 15 ans à endurer ces cruelles souffrances et lorsque je retournerai sur la terre ce sera encore pour souffrir de toutes sortes car les mêmes combats que j'ai eu se représenteront encore et même plus forts. A cette pensée je frémis ; il est vrai que j'aurai bien réfléchi et que je serai plus avancé, mais que cela je crains bien de succomber une 2e fois ; je serais alors plus puni que la 1re fois. Cette pensée se joignant à mes grandes souffrances, je suis un esprit tout ce qu'il y a de plus malheureux. Aussi, je viens te prier de ne pas m'abandonner, je n'ai d'espérance qu'en toi qui m''a connu bon par nature mais incapable de soutenir mes combats. Ne m'abandonne pas je t'en supplie, prie toujours pour moi, tu ne sais combien est grande et belle cette action qui te donnera droit à une belle récompense.

A. ROBERT.

※ ※ ※ ※

Je suis l'Esprit JACQUET

Je suis heureux Madame de vous parler afin de vous faire connaître ma situation dans l'espace. Je dois vous dire qu'elle est loin d'être heureuse car je suis dans une affreuse misère depuis que j'ai quitté la terre. J'avais un certain doute sur l'existence d'un être suprême, aussi en suis-je bien puni et je vous affirme que mes doutes sont bien dissipés car j'ai tous les jours la preuve du contraire et je viens affirmer l'existence de Dieu. Il donne une preuve de son existence à celui qui a eu le moindre doute, à moi-même qui en subis la peine. Aussi j'en ai bien du regret et je viens

donner le conseil à tous mes frères de la terre de ne jamais avoir le moindre doute sur son existence, car ils ne peuvent comprendre la punition qui les attend. Si l'homme faisait la moindre réflexion sur ses œuvres puisque tout ce qui existe a été créé par lui ; le ciel,la terre, la mer et enfin tout ce qui existe depuis la plus petite chose jusqu'à la plus grande. Admirez la nature et vous verrez son existence en tout. Mes chers amis, ne doutez donc pas de l'existence d'un Dieu bon et juste S'il punit, c'est qu'on l'a mérité ; il a aussi une récompense pour celui qui le mérite.

Merci, Madame, je vous suis très reconnaissant.

Je me dis votre ami.

JACQUET.

※ ※ ※ ※

Je suis Mademoiselle JAQUEST

Je suis bien heureuse de pouvoir m'entretenir avec vous, Madame. Il y a fort longtemps que je le désirais. Je vais vous faire connaître ma situation dans l'espace. Je dois vous dire que je ne suis pas heureuse, je suis dans la misère. J'ai été condamnée à 20 ans de cette peine. J ai un peu l'espérance que ma peine sera diminuée, on me le laisse entendre. Cette condamnation est, pour une précédente existence dans laquelle je me suis mal comportée, aussi en suis-je punie. J'ai été relativement heureuse dans ma dernière existence sur la terre, mais lorsque je vais y retourner, il n'en sera pas ainsi, car je n'aurai pas une vie heureuse, il faudra que je répare la précédente Cela est un grand souci pour moi de penser qu'il faudra que je reprenne sur terre

une vie expiatoire ; pendant près de 60 ans j'aurai à souffrir de toutes sortes, mais il le faudra, chose indispensable pour l'avancement sans cette vie, je ne pourrai progresser, il me faudra donc souffrir pour monter dans une planète supérieure où la souffrance est inconnue. Cette pensée me donne du courage et la résignation dans mes souffrances.

Je termine mon entretien, Madame, en vous remerciant bien, je vous suis bien reconnaissante et suis très heureuse d'avoir fait votre connaissance.

Votre amie,

M. JAQUEST.

Je suis l'Esprit de ton cousin PÉANT

Je suis bien heureux de pouvoir te donner par écrit mon entretien. Je te dirai que d'ici quelques semaines je vais partir pour la terre remplir la mission dont je t'ai parlé. Je ne dois pas être malheureux, pas plus que les esprits qui m'ont précédé. Tous, nous devons avoir une vie relativement heureuse. Nous n'espérons cependant pas être ce que l'on peut dire très heureux, car le bonheur n'est pas sur la terre, mais enfin nous n'y devons subir aucune épreuve, si ce n'est le combat de notre mission, car nous savons tous que nous avons un combat avant de gagner la victoire, mais nous avons tous l'espérance de la remporter, il le faut. Nous avons tout pour qu'il en soit ainsi, car nous aurons deux bons capitaines en ton père et toi, vous serez toujours en avant pour nous donner le courage si nous en manquions, nous serons tous dans une situation assez posée, afin de pouvoir en imposer aux habitants de la terre.

Cependant, nous devrons gagner notre vie, mais sans le travail manuel. Nous aurons tous des emplois qui nous permettront de vivre et de remplir notre mission. Il y en aura même parmi nous qui seront dans l'instruction, ce qui nous permettra de pouvoir élever les enfants dans toutes ces idées. Je dois être seul d'enfant, il en sera ainsi de plusieurs d'entre nous. A partir de quinze ans, tu es destinée à nous instruire sur toutes ces choses sans cependant nous donner de détails sur notre mission, mais tu dois nous faire connaître, à cet âge, que nous avons une mission à remplir. A partir de cette révélation nous serons tous attachés à toi et nous serons de vrais amis pour toi, ainsi que nos familles qui se lieront avec toi. Tu vois qu'à ce moment, tu ne seras plus dans la solitude. Tu sauras toi-même que tous, à peu près, nous sommes des membres de ta famille. Tu nous le rappelleras, nous en serons bien heureux. Tu ne tarderas pas à apprendre la naissance de ton père et de mon père, ton oncle. Aussitôt leur naissance, les Grands Esprits te l'annonceront. Tu vois, ma chère cousine, que tu seras initiée à toutes nos existences afin que tu ne nous oublies pas. Je vais terminer notre entretien en te souhaitant le bonjour.

Ton cousin qui t'aime et te prie de ne pas l'oublier,

PÉANT.

✻ ✻ ✻ ✻

Je suis l'Esprit de NIÈCERON ,votre ami

Je suis bien heureux de venir vous annoncer mon depart de l'espace pour la terre. Je dois vous dire que d'après vos conseils je retourne au Mans, le pays que

j'habitais lorsque j'ai quitté la terre et où, en mission, j'ai eu le plaisir de vous connaître comme une bonne amie, car j'étais dans une situation pénible. Cela n'empêchait pas de recevoir souvent de vous des marques de sympathie lorsque je vendais des lunettes sur le marché du Mans, vous veniez faire la conversation à la boutique, aussi je ne vous ai jamais oublié et j'espère que nous referons connaissance, mais je ne serai plus M. Nièceron, marchand de lunettes, mais bien un monsieur millionnaire plusieurs fois, car je dois fonder une maison de bienfaisance pour les vieillards. Je dois aussi fonder une société spirite. Vous voyez, ma chère amie que vous pourrez me reconnaître par la situation que j'aurai.

Vous, Madame, vous devez rester à Rennes, car vous avez une mission à remplir, à Rennes même, et j'ai une grande espérance de vous revoir lorsque vous remplirez votre mission. Je dois remplir la mienne vers l'âge de vingt-six ans, à peu près en même temps que vous remplirez la vôtre.

Nous sommes un grand nombre d'esprits à quitter l'espace pour remplir des missions sur la terre, dans le genre de la mienne. Il y a aussi des esprits qui se réincarnent pour fonder des maisons de réhabilitation par le travail afin que tous ces pauvres esprits de la terre qui seront tombés trouvent le moyen de se réhabiliter dans ces maisons par le travail. N'est-ce pas la doctrine que Jésus a prêché lorsqu'il a protégé Marie-Madeleine, femme adultère. Ne devons-nous pas tous secours et protection à nos frères quand

même ils seraient tombés dans les plus grosses fautes. Aussi, maintenant, vous verrez dans toutes les grandes villes, ces maisons de protection et de réhabilitation, car, toute personne, homme ou femme, qui voudra rentrer dans la route du bien, y sera admise et réhabilitée. Voila, je trouve, une bien belle mission à remplir. Aussi, il ne manque pas d'esprits à la demander. Si je n'avais pas demandé à remplir celle dont je vous ai parlé, j'aurais été heureux de demander à remplir cette belle et grande mission. Nous sommes tous heureux dans l'espace, de la voir remplir par un grand nombre d'esprits.

Aussi, chère amie, je vous dis au revoir, pas avant vingt-six ans ; c'est long, mais le temps passera vite et lorsqu'il sera venu, nous referons connaissance. Mon départ est fixé au 20 novembre. Je ne crois pas avoir le plaisir de vous reparler. Je vous prie de ne pas m'oublier d'ici ce temps.

Votre ami,

NIÈCERON.

* * * *

Je suis l'Esprit du Docteur PÉAN

Je suis très heureux de venir vous annoncer mon départ de l'espace pour la terre, où je vais fonder une maison de santé pour les indigents et aussi pour les personnes qui voudront s'y faire soigner. Mes intentions sont aussi de fonder une société spirite qui sera dirigée par votre tante, qui me prie de la fonder moi-même et ensuite en prendre la direction. Je dois vous dire aussi que votre tante et moi feront partie de la

même famille ; nous serons cousins germains et nous nous aimerons bien, car nous nous aimons dans l'espace. Nous sommes très heureux de nous réincarner ensemble et nous avons l'espérance de refaire votre connaissance, c'est le motif pour lequel nous voulons habiter Rennes, car mes intentions étaient de me réincarner à Paris, où j'ai habité très longtemps comme docteur, mais le désir de refaire votre connaissance m'a décidé à demander Rennes. Votre tante en est aussi très heureuse, car elle était très désireuse de rester dans son pays, quoi qu'elle m'eût suivi à Paris également.

Mon départ de l'espace est fixé au samedi 2 décembre.

Je vous dis au-revoir et vous prie de ne pas m'oublier.

Votre ami,

DOCTEUR PÉAN.

✕ ✕ ✕ ✕

JE SUIS TA TANTE FRANCOISE L'HOTE

Je suis bien heureuse de m'entretenir avec toi par l'écriture, car ce sera un souvenir de moi et j'espère que tu ne m'oublieras pas, car je t'ai toujours aimée. Je sais que tu m'as toujours rendu mon amitié. Tu te rappelles, lorsque tu étais chez moi et que tu allais au pensionnat. Je te rappelle toutes ces choses afin que toi-même tu me les rappelles lorsque j'aurai le plaisir de refaire ta connaissance. Je serai heureuse d'apprendre ces petits détails de ce passage dans notre vie.

Ma chère nièce, je viens t'annoncer mon départ de l'espace pour la terre, tu sais que j'ai demandé à retourner sur la terre pour remplir une mission. Je dois fonder une maison pour les vieillards, je dois aussi diriger une société spirite à Rennes. J'ai demandé Rennes afin d'être à même de refaire ta connaissance. Tu auras toutes facilités de me reconnaître dans ma situation, dont je viens de te donner tous les détails. Tu sais que le docteur Péan et moi serons de la même famille et nous nous aimerons bien. Nous serons cousins germains. Nous sommes très heureux de nous réincarner ensemble, il n'y aura que deux jours d'intervalle, lui part samedi et moi lundi, 4 du même mois.

Je t'embrasse bien et je te prie de penser à moi.

Ta tante qui t'aime.

Françoise L'HOTE.

✠ ✠ ✠ ✠

Je suis l'Esprit LANDAIS

Que vous avez connu dans le groupe spirite de M. D... Vous assistiez souvent à nos séances, on vous aimait bien. Vous pensiez souvent qu'on aurait dû questionner davantage les esprits afin de s'instruire. Vous aviez raison, aussi, lorsque votre médiumnité a été développée, vous avez voulu vous instruire sur la vie de l'espace et maintenant vous connaissez parfaitement la vie des esprits dans l'espace. Vous pouvez instruire vos frères aussi bien que les esprits, ayant même un certain degré d'avancement. Aussi, tous sont fort heureux de converser avec vous, même les grands

esprits de la troisième classe. Moi aussi, je suis bien heureux d'avoir un entretien avec vous, pour vous faire connaître ma réincarnation sur la terre. J'y retourne avec mon ami Georges comme pasteur de la nouvelle église, lui comme missionnaire de la foi spirite. Nous devons être de la même famille. Nous avons l'espérance de vous revoir et refaire votre connaissance. C'est le motif pour lequel nous vous avons priée de recevoir notre conversation par l'écriture. Ce sera un souvenir pour vous, nous en sommes très heureux. et nous vous sommes très reconnaissants.

Mon ami Georges est venu vous parler il y a quelques jours, car il est parti un peu avant moi, me priant de ne pas tarder de le rejoindre, aussi, je crois que d'ici trois ou quatre jours je recevrai l'ordre de partir. Vous savez que les ordres sont donnés peu de temps avant le départ de l'esprit.

Mon séjour sur la terre sera de cinquante ans. C'est bien long, mais puisque je ne dois pas être malheureux, le temps passera encore vite et à la fin de ma carrière, je rentrerai dans l'espace, pour passer sur des planètes plus élevées que celle de la terre. sur les planètes où la douleur est inconnue. Il me tarde bien d'y arriver, mais il faut encore que je passe cinquante ans sur la terre, afin d'être complètement purifié. Pour y arriver, il faut avoir l'âme pure, autrement, vous ne pourriez y vivre, et ensuite pour monter plus haut, jusqu'aux sphères célestes. Cela vous fait comprendre, chère dame, le motif pour lequel l'esprit désire tou-

jours la réincarnation, sans laquelle il est impossible d'arriver aux cieux. Je vais vous quitter et vous prier de ne pas m'oublier.

Je reste toujours votre ami.

LANDAIS, GUIDE DE GEORGES ÉTANT SUR LA TERRE.

✻ ✻ ✻ ✻

JE SUIS VICTOR HUGO

Je viens vous prier d'accepter par écrit ma conversation d'aujourd'hui. C'est un plaisir pour moi de vous faire connaître mes impressions sur l'espace. Je vous dirai que tout n'y est pas joie et bonheur. L'esprit purifié de toutes ses fautes y jouit d'un bonheur parfait. Mais ceux qui n'ont pu se détacher de la matière avant de quitter la terre sont loins d'être heureux, aussi nous nous faisons tous un devoir de venir engager nos frères à se préparer avant leur départ, car le temps est court et malheur à celui que la mort surprendra en défaut, car il ne peut comprendre les peines qu'il aura à subir dans l'autre vie. Je ne parle pas pour moi, car je ne suis pas malheureux, sans cependant jouir du bonheur de l'au-delà. J'aurais pu jouir d'un bonheur relatif si j'avais mis en pratique tous les écrits que j'ai faits, mais je ne l'ai pas fait, à mon grand regret. Il est trop tard de le regretter, il faudra que, dans une autre existence, je répare ce que je n'ai pas fait, et cela me donne un grand retard pour jouir du bonheur des cieux. Il est vrai que j'ai l'espérance ; mais j'aurais pu en jouir beaucoup plus tôt et mon regret est de tous les instants.

Mes chers amis, vous ne pouvez comprendre com-

bien l'esprit a le désir de progresser afin d'arriver au bonheur parfait. Tous ont le même désir, mais pour arriver plus tôt, il faut travailler à son avancement pendant que l'on est sur la terre. C'est ce que peu de personnes font, aussi on se prépare bien des déceptions lorsqu'on arrive là-haut, au moment du jugement, car ce jugement se prononce à votre arrivée dans l'espace. Il est terrible, ce jugement, pour certains esprits, lorsqu'on leur présente tout leur passé, lorsqu'ils ont cru que rien n'était connu et qu'ils n'ont encouru aucun châtiment. Il vaudrait mieux qu'ils eussent été punis sur la terre, car cette punition diminue un peu la punition de là-haut. où rien n'est caché. Toutes les fautes sont à la lumière de tous les esprits, des parents et amis qui croyaient cette personne honnête, car elle en avait le dehors. Mais elle était loin de l'être, c'était une hypocrite, qui savait tromper ses frères et maintenant elle sait qu'elle ne peut plus tromper.

En vous disant toutes ces choses, je veux vous faire comprendre ce qu'est le jugement. Vous voyez qu'il est simple, mais sévère. Ce n'est pas le jugement des catholiques qui vous envoie au feu éternel.

Il n'y a pas de peines éternelles, non, mais cela n'empêche pas qu'il y a des esprits depuis des siècles dans de grandes souffrances, cela vous prouve qu'il faut vous bien conduire sur la terre, afin d'éviter tous ces grands châtiments.

Je termine mon entretien, Madame, en vous remerciant, et vous prie de ne pas m'oublier. Je serai tou-

jours heureux de m'entretenir avec vous, car je ne quitte pas l'espace d'ici fort longtemps.

Victor HUGO.

Je suis l'Esprit MARIE

Je suis très heureux de m'entretenir avec vous, Madame, au sujet du matérialisme et de l'intempérance qui règnent de plus en plus sur la terre. Nous en sommes vraiment peinés, nous qui sommes à même de voir tout ce qui se passe, mais enfin, les personnes qui se comportent ainsi n'ont pas la moindre pensée ni la moindre croyance en l'existence de Dieu et ne réfléchissent nullement à la punition qui les attend. Si ces personnes pouvaient comprendre l'affreuse punition qu'ils auront à subir, il est bien certain qu'ils se corrigeraient de ces deux vilains défauts. L'intempérance ne devrait jamais exister chez un monde civilisé, c'est un défaut qui serait plus admissible chez un sauvage qui n'a pas conscience de ce qu'il fait. Il mangera et boira au-delà de son nécessaire, mais il n'est pas civilisé, il n'est guère responsable, c'est autre chose pour la personne civilisée. Elle sait parfaitement que, prenant plus que son nécessaire, elle en subira les conséquences, quand même, elle le fera. Je viens vous donner, mes amis, un bon conseil, suivez-le si vous ne voulez pas être malheureux là-haut, car vous souffrirez constamment du besoin de boire et de manger. Vous aurez une soif tellement ardente, vous éprouverez sans cesse le besoin de boire, comme si vous aviez un feu à vous brûler l'intérieur et des souffrances sans nombre.

Vous voyez, mes amis, qu'il faut absolument prendre une résolution ferme afin de vous débarrasser de cet affreux défaut qui ne doit pas exister chez un peuple civilisé.

Je vais vous parler maintenant du matérialisme, qui est aussi un très vilain défaut. Le matérialiste ne voit absolument que matière ; pour lui, tout est matière. Lorsqu'il a bien soigné son corps, il trouve avoir fait tout ce qu'il devait faire. Mais il est dans une grande erreur, il a des devoirs à remplir sur la terre. S'il ne les remplit pas, malheur à lui, car il lui sera demandé un compte sévère sur l'emploi de son temps et, s'il n'a pas de bonnes actions à présenter, il sera bien puni, car il aura à répondre des personnes qui auront souffert du besoin pendant que lui ne se sera absolument rien refusé. Il ne songe nullement à son frère dans le besoin ; il vit bien, il croit que c'est tout ce qu'il doit faire. Que de souffrances il se prépare s'il ne se corrige pas de ce défaut avant son départ de la terre. N'est-il pas triste de voir toutes ces personnes ne s'occuper que de leur malheureux corps pendant qu'il y a tant de souffrances à soulager. Lorsqu'ils ont quitté la terre, il faut voir leur regret de s'être aussi mal comportés ; il est trop tard, la sentence est prononcé, ils n'ont plus qu'à souffrir. Vous ne devez a votre corps que juste ce qu'il lui faut comme nourriture et soins. Pensez à vos frères qui manquent de tout le nécessaire pendant que vous faites abus de tout.

Je termine mon entretien, espérant qu'il fera réfléchir le monde de la terre et vous remercie bien d'avoir reçu cet entretien.

Votre amie,

MARIE.

※ ※ ※ ※

Je suis l'Esprit MOULINÈS

Je suis heureux de vous annoncer mon départ de l'espace pour la terre. Je quitte l'espace dans deux jours. Je craignais de ne pouvoir vous parler, avant mon départ, car je veux vous donner des détails sur la vie de l'espace, depuis que j'ai quitté la terre. Je dois vous dire que je suis tombé dans l'obscurité aussitôt mon jugement prononcé, j'ai été condamné à 20 ans de cette peine, cependant j'étais un honnête homme selon le monde, mais Dieu ne m'avait pas jugé ainsi. Je dois vous dire aussi que j'avais encore un peu à expier d'une précédente existence. Il faut que tout soit expié avant de quitter la terre. Cette réincarnation sera la dernière, ensuite je me réincarnerai sur une planète supérieure et je monterai toujours jusqu'aux sphères éternelles. Cette pensée me donne un grand courage pour quitter l'espace ou j'étais heureux, mais après cette réincarnation, un bonheur plus grand m'attend. Ma vie sur la terre sera de cinquante ans, je ne dois pas être malheureux, car je me réincarne comme missionnaire de la foi spirite. Je vais donc sur la terre pour travailler à l'avancement du règne de Dieu, car il faut envers et contre tout que le monde de la terre s'instruise sur toutes ces choses Nous avons en vous, Madame un bon

esprit, car vous travaillez autant qu'il vous est possible à l'avancement de ce règne, aussi votre couronne sera belle, mais votre tâche n'est pas terminée, car vous avez encore de longues années à vivre sur la terre. Vous verrez vos efforts couronnés de succès, vous quitterez la terre, le cœur bien heureux de voir tous vos désirs accomplis, car ils le seront, à la grande joie de tous les esprits de l'espace. Vous avez eu ce matin une pensée qui sera réalisée telle que vous le désirez.

Je dois me réincarner à Nantes et mes intentions sont de fonder une société spirite qui sera dirigée par un autre personnage que moi, car ma situation ne me le permettrait pas, étant obligé d'être souvent en voyage pour prêcher la doctrine de Jésus. Il y aura des missionnaires qui ne s'éloigneront pas beaucoup de leur pays. Moi, je suis destiné pour répandre cette doctrine à l'étranger, cependant je ne serai pas toujours en voyage, lorsque je rentrerai, je m'occuperai de ma société spirite. Vous voyez chère dame que tout se prépare au ciel comme sur la terre. Nous avons des amis sur la terre qui ne rougissent pas de leur foi spirite et qui travaillent sans cesse à l'avancement de ce beau règne qui n'est pas loin, aussi je viens vous dire à tous : nos amis, marchez la tête haute, ne craignez pas le mépris des esprits arriérés qui ne peuvent comprendre toutes ces choses. Votre récompense sera belle, car vous travaillez pour le ciel.

Je termine ma conversation Madame en vous remerciant bien de l'avoir acceptée, et me dis votre ami vous priant de ne pas l'oublier.

MOULINES.

Je suis l'Esprit NICOLET

Je suis bien heureux de venir m'entretenir avec vous, car dans deux jours je quitte l'espace pour retourner sur la terre pour la dernière fois. Je désire vous faire connaître la triste fin que j'ai eu sur la terre et comment Dieu vous punit lorsque vous ne vous comportez pas bien envers vos frères. Je dois vous dire que j'avais dans une précédente existence été témoin d'un malheureux frère qui était tombé dans une fosse. Je n'ai pas aidé à l'en retirer, mais Dieu m'a puni en me faisant subir le même sort, dans la maison que j'habitais il se fit une explosion par le gaz je fus lancé dans la fosse où j'ai été asphyxié. Voilà la fin de mon existence sur la terre et lorsque je suis arrivé dans l'espace j'ai encore subi une autre peine, j'ai passé 20 ans dans l'obscurité, il est vrai que j'avais encore quelques fautes à expier. Vous voyez mes amis s'il faut bien se comporter sur la terre si l'on veut éviter ces châtiments. Dieu est juste, il punit ceux qui le méritent. Comportez-vous toujours bien, vous n'aurez pas à souffrir, c'est le conseil que je vous donne à tous, suivez-le, vous serez heureux.

Chère dame, je vais vous quitter, vous priant de ne pas m'oublier. Je reste toujours votre ami.

NICOLET.

※ ※ ※ ※

Je suis votre cousin MEURIET

Je suis bien heureux de vous faire connaître ma vie de l'espace. Je dois vous dire que je suis sur la fin de mon expiation. Vous savez que j'étais dans l'obscurité

depuis mon départ de la terre, il y a un certain temps, aussi suis-je heureux de me voir sur la fin. Je vais d'ici peu me trouver dans l'espace à la lumière où je resterai jusqu'au moment de mon classement, qui est comme vous le savez d'environ un an et ensuite je serai nommé pour la 7e classe d'esprits. J'espère bien en vous à ce moment pour que vous vous occupiez de mon avancement. Lorsque je serai dans la 6e, je retournerai sur terre, car mes épreuves terrestres ne sont pas terminées. Il faut encore que je fasse un voyage avant de monter dans les planètes supérieures. J'espère arriver au haut grade de la 6e classe qui me permettra de me réincarner comme missionnaire de la foi de Jésus afin de répandre sa doctrine sur la terre, car il faut de toute nécessité que cette foi soit répandue, aussi tous nous en avons un grand désir. Ce désir nous pousse à l'avancement, il faut voir combien l'activité des esprits est grande depuis que nous savons que le temps de répandre toutes ces choses est venu, car sans cela nous ne pourrions le faire. Je vous dis au revoir vous remerciant bien d'avoir accepté ma conversation par l'écriture.

Votre cousin qui vous aime,

MEURIET.

✠ ✠ ✠ ✠

Je suis la Reine d'Angleterre, VICTORIA

Bien heureuse, Madame, de pouvoir vous parler, car je désire donner des conseils à mon fils, Edouard VII. Je sais qu'il remplit bien sa mission à l'égard de son peuple, cependant, je désirerais qu'il fit encore plus de

bien aux pauvres de son royaume, car la misère est bien grande. Il y a beaucoup de familles, sans feu et sans pain et aussi beaucoup de familles honteuses qui ont eu une petite situation et qui se trouvent, par les adversités, dans la nécessité. Je viens prier mon fils, roi d'Angleterre, de bien vouloir se rendre à mon désir en fondant des sociétés de bienfaisance dont les membres auraient pour devoir de visiter toutes ces familles nécessiteuses qui n'osent se faire connaître. Ce serait une grande charité faire, il faut beaucoup s'occuper de ces frères malheureux que la destinée n'a pas favorisés, ce qui est dans les desseins de Dieu. Mais il ne faut pas les abandonner afin de ne pas avoir la responsabilité de grands malheurs qui peuvent arriver par la grande misère.

Je viens aussi donner le conseil à mon fils Edouard VII de ne laisser aucune communauté se fonder dans son royaume, car le catholicisme étant destiné à disparaître, il ne faut pas laisser fonder aucune communauté en Angleterre, ce serait agir contre les desseins de Dieu. Je viens, par l'intermédiaire de Madame, donner ces conseils, espérant que mon fils voudra bien me faire le plaisir de se rendre à mes désirs, je lui en serai reconnaissante, et cela fera son bonheur lorsqu'il viendra me rejoindre dans la patrie éternelle. Je serai bien heureuse de le voir s'instruire dans toutes les choses de l'au-delà afin de n'avoir aucune surprise lorsque son heure sera venue de quitter la terre.

Je serai heureuse aussi de voir mes petits-enfants

s'instruire sur toutes les choses en se procurant les ouvrages nécessaires à cette instruction qui est vraiment admirable. C'est bien le chemin que Jésus a tracé au monde de la terre lorsqu'il est venu l'instruire par sa mission. Je suis heureuse aussi d'adresser les mêmes conseils à mon petit-fils, l'empereur d'Allemagne, je suis certaine qu'il voudra bien les accepter avec plaisir

Mon bonheur est grand de pouvoir, par l'intermédiaire de Madame, qui s'occupe beaucoup des esprits, adresser tous ces conseils à mes enfants. J'espère, Madame, que vous voudrez bien me faire le plaisir de leur envoyer l'un de vos ouvrages afin qu'il serve à les instruire sur toutes choses. Je vous suis bien reconnaissante, Madame, d'avoir accepté cette conversation.

Je vous dis à bientôt,

VICTORIA, REINE D'ANGLETERRE.

✱ ✱ ✱ ✱

JE SUIS LE PASTEUR ROBER

Je suis vraiment bien heureux, Madame, de pouvoir m'entretenir avec vous au sujet de ma situation dans l'espace. Je dois vous faire connaître les devoirs d'un pasteur sur la terre. Il faut qu'un pasteur s'instruise afin de ne pas répandre l'erreur. J'enseignai ce que j'avais appris moi-même. L'instruction d'aujourd'hui ne peut répondre à l'avancement du monde de la terre. Il faut donc que le pasteur s'instruise dans les vérités de la loi de Jésus. Comme tous les pasteurs, j'ai prêché l'erreur, à mon grand regret, parce que cela retarde beaucoup mon avancement. Si, Madame, j'avais eu le bonheur de vous comprendre, je serais plus heureux,

mais je ne pouvais comprendre ces choses, je ne pouvais sortir de l'instruction que j'avais reçue, aussi, je viens reconnaître mes torts et prier tous les pasteurs de tous les cultes de s'instruire et d'éviter, autant qu'il leur sera possible, de prêcher l'erreur, s'ils veulent éviter de grands regrets lorsqu'ils quitteront la terre, car il leur sera demandé un compte rigoureux sur leur enseignement. J'espère que tout pasteur qui fera la lecture de cet entretien réfléchira et comprendra qu'il faut qu'il change de manière de voir, car nous ne sommes plus aux temps passés. Tout le monde doit s'instruire dans toutes ces choses. Il ne doit plus être prêché que la vraie doctrine que Jésus est venu prêcher lui-même.

Je termine mon entretien en vous remerciant bien, Madame, de m'avoir reçu par l'écriture et suis toujours votre ami.

PASTEUR ROBER.

✠ ✠ ✠ ✠

JE SUIS TON FILS ALPHONSE

Je suis bien heureux de m'entretenir avec toi, car il y a longtemps que j'avais ce désir. Je viens te faire connaître combien j'ai de regrets de m'être mal comporté avec toi, ce qui me console un peu, c'est que je vois que jamais tu ne m'en as gardé de rancune, puisque, depuis que je suis dans l'espace, tu intercèdes pour moi ; aussi, mon obscurité a un peu diminué. J'étais condamné à 40 ans de cette peine, mais aussi, par ton intercession, j'ai eu quelques années de diminuées dans cette obscurité profonde où l'on ne voit

absolument rien autour de soi, comme les personnes de la terre qui sont complètement aveugles. C'est une situation bien pénible, mais il y en a de beaucoup plus tristes, il faut le voir et surtout entendre tous ces pauvres malheureux crier et gémir ; il est vraiment permis d'appeler cette situation l'enfer, ce sont les vraies peines de l'enfer, pour bien dépeindre leurs souffrances. Il y en a dans ces pauvres malheureux qui n'ont fait que douter de l'existence de Dieu. C'est dans leur grande souffrance qu'ils comprennent que Dieu existe, car leur châtiment est cruel. Mes amis, comportez-vous bien si vous voulez être heureux. Je t'embrasse bien ma chère mère, et te remercie d'avoir reçu mon entretien.

Ton fils qui t'aime,

ALPHONSE.

⁂

Je suis Louise MICHEL

Je vous suis bien reconnaissante, Madame, d'accepter un entretien de moi. Je viens prouver le regret de ma vie de la terre. Si j'avais pu savoir ce qui m'attendait là-haut, ma conduite eût été toute autre. Je me sentais entraînée par je ne sais quel esprit qui, certainement, voulait ma perte. Aussi, je viens prier les personnes qui ont la même manière de voir que moi de changer complètement, car s'ils persistent dans leur opinion, ils ne peuvent comprendre les souffrances qui les attendent. J'ai beaucoup de reconnaissance pour une personne qui a été très bonne pour moi, comme je conserve toujours de la reconnaissance et aussi de

l'amitié, je viens la prier d'abandonner complètement ses opinions si elle ne veut pas être aussi malheureuse car je le suis autant qu'il est possible de l'être. Je maudis toute ma conduite de la terre et me fais un devoir de la faire connaître afin que mes frères réfléchissent et se comportent bien s'ils veulent éviter les tortures de l'au-delà. Lorsque je me suis vue, à mon arrivée, dans l'espace, condamner à cinquante ans de cette grande souffrance, mes regrets ont été bien grands, mon repentir bien sincère, mais il était trop tard, la sentence était prononcée. O mes amis, fuyez tous ces entraînements qui font votre perte. Vous ne pouvez comprendre tous les regrets que vous auriez lorsque vous quitterez la terre.

Moi qui avais une situation convenable, de m'être laissée entraîner dans une pareille voie, je n'en suis que plus coupable. C'est pour cela que mon châtiment est grand et mon regret bien sincère. Je vous répète, mes amis, fuyez toute occasion d'entraînement dans la mauvaise voie et ne cherchez pour société que des personnes qui croient en l'existence de Dieu. On peut croire quand on voit tous les châtiments qu'il inflige à celui qui a nié et même douté de son existence.

Je vais souffrir pendant un demi-siècle, et il me faudra retourner sur la terre, passer encore une vie de souffrances pour la réparation des personnes que j'ai entraînées dans cette mauvaise voie. Il y en a dans l'espace qui me font sans cesse des reproches de les avoir entraînées et de leur avoir fait leur malheur. Ce

sont des reproches continuels, cependant, ils voient que mes souffrances sont aussi grandes et même plus que les leurs, cela ne les empêche pas de me maudire, aussi, ce que je souffre, je ne puis vous le dépeindre ,Priez pour moi, vous, âmes vertueuses, vous ne pouvez comprendre combien cette charité est grande, Dieu vous en récompensera.

Je termine mon entretien, madame, en vous priant de ne pas m'abandonner, de bien vouloir me permettre de venir quelquefois auprès de vous entendre quelques paroles de consolation, car vous comprenez toutes ces choses, vous êtes très compatissante pour la souffrance.

Je vous remercie bien de m'avoir reçue et vous suis bien reconnaissante.

LOUISE MICHEL.

※ ※ ※ ※

JE SUIS LE PRINCE NAPOLÉON, FILS DE L'EMPEREUR

Je suis bien heureux de vous faire connaître le motif de ma fin sur la terre, car tout le monde a été bien surpris de ma décision de m'engager dans cette guerre où j'ai trouvé la mort. Le monde parle et ne connaît rien des desseins de Dieu. Il fallait que je m'engage dans cette guerre afin d'y trouver la mort, puisque je devais être tué. C'était dans les desseins de Dieu. Je devais subir cette mort puisque je l'avais donnée moi-même dans un temps éloigné. Il faut subir sa peine. Tel vous faites il vous est fait. Lorsque ma mère, l'impératrice apprit cette nouvelle, sa douleur fut bien grande, car elle n'a pas encore oublié cett mort cruelle. Je suis très sensible à son souvenir et viens lui prouver

ma reconnaissance par l'intermédiaire de Madame.

J'espère qu'elle ne tardera pas bien longtemps à venir me rejoindre, mais elle n'aura pas la satisfaction de revoir l'empereur, car il est réincarné en mission sur la terre, en Espagne. Il ne doit rentrer dans l'espace que dans quarante ans. Qu'elle soit tranquille sur son sort, car il est heureux sur terre et le sera bien davantage lorsqu'il rentrera dans l'espace. L'empereur était un esprit avancé.

Je veux aussi donner des conseils à l'impératrice qui, j'ai l'espérance, les recevra bien.

Je serais heureux de la voir fonder des établissements de bienfaisance, quoiqu'elle soit très charitable. Plus elle aura de bonnes œuvres à présenter lorsqu'elle arrivera dans l'espace, plus heureuse elle sera. Je suis bien heureux de donner ces conseils, qui pourront être utiles à toute personne qui prendra lecture de cet entretien.
Là-haut, il n'y a pas de rang. Les plus petits de la terre sont souvent plus élevés que les plus hauts personnages, je me sers de l'expression du monde de la terre. Si le monde pouvait comprendre l'au-delà de la tombe, il y aurait moins d'envieux sur les situations élevées, car tout esprit doit passer par les honneurs et la pauvreté. Il faut, avant de quitter la terre, avoir passé par toutes les situations terrestres, sans cela il est impossible de progresser. Lorsque je retournerai sur la terre, je ne serai plus le fils de l'empereur, j'aurai une situation modeste et ne me souviendrai plus de ma précédente existence. S'il devait en être autrement,

je serais bien peiné, mais Dieu ne permet pas qu'on puisse se souvenir de sa précédente, ce qu'il fait est bien fait.

Je cesse mon entretien en vous priant, Madame, de bien vouloir faire parvenir l'un de vos ouvrages à l'impératrice Eugénie, qui vous sera très reconnaissante.

Je vous remercie bien, Madame et vous dis à bientôt

PRINCE NAPOLÉON, FILS DE L'EMPEREUR.

JE SUIS LE PAPE LÉON XIII

Bienheureux, Madame, de pouvoir vous faire un deuxième entretien. Je veux vous entretenir sur la conduite du clergé au sujet de la séparation de l'Eglise et de l'Etat. Je suis on ne peut plus peiné de voir le clergé aussi peu résigné, car ils doivent comprendre que rien n'arrive sans l'ordre de Dieu, si toutes ces choses arrivent, c'est qu'elles sont dans ses desseins, il faut donc les accepter avec résignation et ne pas murmurer puisqu'il est le maître absolu de toutes choses. Le catholicisme a répandu des feuilles que je désapprouve, car en se comportant ainsi, ils ne savent le mal qu'ils se font. Ils en seront bien punis, même sur terre. Lorsque la nouvelle religion sera fondée et cela n'est pas très loin, quelques années nous en séparent, il ne sera reçu que les prêtres qui se seront bien résignés à toutes ces choses. N'avez-vous pas comme exemple le protestantisme qui n'a fait aucune résistance, aussi, croyez bien que les pasteurs entreront tous dans la nouvelle religion. Ils seront admis car ils ont donné l'exemple de la résignation à la volonté de Dieu. A quoi

vous serviront toutes ces feuilles que vous avez répandues dans le monde. A rien, croyez-le bien. Les desseins de Dieu s'accompliront quand même. Si j'étais encore sur la terre, et connaître ce que je connais, j'agirais bien autrement que je l'ai fait. Que de réformes je ferais, réformes indispensables au catholicisme ; c'est mon regret de chaque jour, mais il est trop tard, je ne puis qu'inspirer mon successeur de toutes ces réformes. Je viens vous dire : résignez-vous à la volonté de Dieu si vous voulez éviter de grands châtiments et même de grands malheurs sur terre. Vous ne pouvez comprendre combien vous faites de peine en ne vous résignant pas. Je viens prier instamment mon successeur, le pape Pie X, de bien vouloir se conformer à mon désir, en donnant l'ordre au clergé de se tenir dans le plus grand calme, afin d'imiter Jésus dans sa résignation, lorsqu'il fut jugé et crucifié. Prenez-le comme exemple et toute épreuve vous sera facile à surmonter. Je suis heureux de donner ces conseils, j'ai l'espérance qu'ils seront suivis, c'est mon plus grand désir.

Maintenant, Madame, j'ai le désir de vous entretenir de la charité, elle est peu pratiquée sur la terre, la charité envers ses frères est loin de l'être. Si un frère tombe dans une faute, vous êtes loin de l'excuser, mais combien de fois avez-vous commis cette même faute, vous ne vous en souvenez pas ; mais sachez le bien, vous ne devez pas jeter la pierre à votre frère quand vous-mêmes tombez dans les mêmes fautes. Vous voyez

la paille dans l'œil de votre frère et vous ne voyez pas la poutre qui est dans le vôtre. Mes frères, soyez donc plus charitables les uns envers les autres. Si un frère a un mauvais penchant, faites ce qu'il vous est possible pour le faire se corriger, mais que ce soit toujours avec la plus grande douceur, et ne jetez jamais la pierre à qui que ce soit. Vous ne connaissez pas les circonstances qui ont entraîné votre frère à tomber dans cette faute. Soyez donc charitables pour les fautes qu'il a pu commettre.

Il y a aussi la charité envers un frère dans le besoin. Ne négligez jamais de secourir un frère dans les besoins de la vie. Il y a beaucoup de misère à secourir. Ne vous inquiétez jamais de ce qu'est cette personne, elle est dans le besoin, vous ne devez entrer dans aucun détail pour lui venir en aide, cela prouve une grandeur d'âme.

Je vous suis bien reconnaissant, Madame, d'avoir accepté ce second entretien et vous dis au revoir.

PAPE LÉON XIII.

✠ ✠ ✠ ✠

JE SUIS FÉLIX FAURE, ANCIEN PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE

Je suis très heureux, Madame, de vous entretenir une deuxième fois. Je veux vous parler au sujet des maisons de jeux et des débits de boissons. Je viens prier le président de la République, mon successeur, de bien vouloir accueillir mes conseils à ce sujet. Je serais heureux de voir disparaître toutes les maisons de jeux ainsi que tous les débits reconnus mal tenus. Que le nombre en soit limité et qu'au fur et à mesure

de leur disparition il ne soit donné aucune autorisation pour qu'il en fut ouvert· qu'il ne soit permis aucun jeu dans ces maisons. Il y a vraiment de quoi s'alarmer quand l'on voit tout ce qui se passe dans toutes ces maisons de jeu qui font la perte de bien du monde. On y joue le pain de la femme et des enfants. Je suis très désireux que l'on porte remède à cet état de chose. Etant sur la terre, je ne me suis pas occupé de cela, à mon grand regret, car je sais maintenant combien un chef d'Etat a de responsabilités et de devoirs à remplir. Lorsqu'il arrive là-haut, il lui est demandé un compte rigoureux sur sa conduite au sujet de sa situation. Aussi, dis-je, heureux les petits de la terre, car ils n'ont pas la même responsabilité. J'ai l'espérance que mon successeur voudra bien accueillir ma prière, c'est un devoir pour moi de faire connaître ces choses et j'ai l'espérance qu'on s'en occupera sérieusement, c'est mon grand désir. Merci, Madame, d'avoir bien voulu recevoir mon entretien.

FÉLIX FAURE,
ANCIEN PRÉSIDENT DE LA RÉPUBLIQUE.

✻ ✻ ✻ ✻

JE SUIS RENAN, QUI A FAIT LA VIE DE JÉSUS

Je suis très heureux, Madame, de venir m'entretenir avec vous au sujet de *la Vie de Jésus*, faite par moi. Je viens affirmer que la vie de Jésus, faite par moi, est exacte à sa vie de la terre. J'en ai l'affirmation depuis que je suis dans l'espace.

Jésus était un grand esprit, venu en mission sur la terre pour prêcher sa doctrine, afin de s'élever davan-

tage, car tous les esprits, même des classes élevées, ont toujours le désir d'arriver à Dieu. Tel était le désir de Jésus qui n'est pas encore auprès de Dieu, quoique étant très élevé. Cet ouvrage m'avait valu une excommunication. Heureusement que Dieu n'a pas vu la chose de la même manière que le Pape, car mon ouvrage m'a valu une grande récompense. Lorsque je suis arrivé dans l'autre monde, j'avais à expier une précédente existence, tout a été effacé, je n'ai pas souffert. Je devais beaucoup souffrir sans cet ouvrage. Cependant mes souffrances ont été remplacées par l'obscurité. Mais, qu'est l'obscurité à comparer aux souffrances de l'espace ? Rien. Vous voyez, mes amis, que les excommunications ne sont rien lorsqu'on est excommunié pour des cas semblables. Je suis toujours heureux d'avoir fait connaître Jésus, ce qu'il était sur la terre. C'était un devoir que ma conscience me disait de remplir.

Il y a aussi l'esprit Lamennais, qui a fait *Les Paroles d'un Croyant* et qui, aussi, fut excommunié par le même pape. Cependant, Lamennais était un esprit très élevé dans l'espace. Il vient de se réincarner pour remplir une grande mission en Italie, lorsqu'il aura vingt-cinq ans. Vous voyez encore que cet ouvrage qui l'a fait excommunier lui a valu beaucoup d'avancement dans l'espace, car lorsqu'il y rentrera, il montera dans la 2e classe pour ne plus se réincarner. Il progressera jusqu'à ce qu'il arrive à Dieu. Je ne suis pas aussi avancé, cependant, mes réincarnations terrestres sont termi-

nées, c'est une grande chose, car je suis certain d'être désormais toujours heureux puisque dans les planètes supérieures à la terre, l'on jouit d'un grand bonheur. Aussi, je bénis cet ouvrage qui a fait mon bonheur. Un ouvrage de ce genre paraîtrait maintenant, il serait mieux accueilli, car les intelligences se sont développées, le monde commence à comprendre les choses. Il est impossible maintenant de rester dans les ténèbres, la lumière doit être répandue sur toute la terre, les mystères ne doivent plus exister, le temps est enfin venu pour que le progrès s'accomplisse, c'est écrit, il le faut envers et contre tout. Ce que Dieu veut, il faut que ce soit.

Merci, Madame, je suis très heureux d'avoir eu cet entretien avec vous ; je vous dis à bientôt et me dis votre ami.

RENAN.

✠ ✠ ✠ ✠

Je suis l'Esprit de Madame BERGE

Je suis bien heureuse de pouvoir vous parler par l'écriture afin de vous faire connaître ma situation dans l'espace. Je dois vous dire que je suis très malheureuse, j'avais à expier de ma précédente existence et aussi de ma dernière, car je ne me suis pas bien comporté envers mon mari qui, cependant, était très bon, aussi, j'en ai un très grand regret. Heureusement, encore, qu'il ne m'en a jamais voulu, car je souffre beaucoup et je souffrirais encore davantage s'il en était ainsi. Mes souffrances sont bien grandes, car je suis dans une très grande misère. Je vous dirai que j'aurai pu

faire du bien aux malheureux, ma situation me le permettait, mais je n'y pensais guère, aussi, en suis-je punie. En quittant la terre, il a bien fallu tout abandonner et lorsque je suis entrée dans l'espace, je n'avais pas une bonne action à présenter, si ce n'est d'avoir élevé un enfant de ma famille. C'est la seule bonne action que j'ai faite étant sur la terre. Lorsque je me suis vue condamnée à trente ans de grandes souffrances, mon regret était bien grand, mais il n'était plus temps, la sentence était prononcée. Vous ne pouvez comprendre combien je suis peinée de m'être aussi mal comportée, aussi, lorsque je retournerai sur la terre, je veux être bonne pour tous mes frères, mais il faudra que je reprenne une vie de souffrances. Cela est un grand tourment pour moi, car j'ai peur de manquer de courage dans mes combats. Si je puis être un peu avancée, j'aurai plus de forces pour supporter toutes mes souffrances terrestres.

Je termine chère amie en vous remerciant bien et vous prie de ne pas m'abandonner.

MADAME BERGÉ.

✕ ✕ ✕ ✕

JE SUIS L'ESPRIT D'ALAN CARDEC

Je suis heureux de me communiquer à vous par l'écriture ; je veux vous laisser un souvenir de moi, car je me suis peu communiqué depuis que je suis dans l'espace, il y a près de quarante ans.

Je dois vous dire que ma situation dans l'espace est très heureuse : je suis dans la troisième classe dans laquelle je suis au haut grade et même destiné pour

monter plus haut. Mes travaux de la terre m'ont valu la troisième classe, car j'ai beaucoup travaillé pour répandre la doctrine spirite, aussi, je viens prier tous les spirites de travailler sans relâche pour répandre cette belle doctrine qui fera un jour le bonheur de tout le peuple de la terre. Et vous, mes frères spirites, vous qui êtes les pionniers du progrès, marchez toujours malgré les humiliations que vous pouvez subir, car elles feront votre gloire. Marchez la tête haute, ne craignez pas ces ignorants qui ne peuvent comprendre cette belle tâche que vous vous imposez, leur esprit étant trop borné.

Votre récompense sera belle, et tous ces ignorants seront confondus.

Je vous dis : courage et persévérance ; une belle couronne vous attend et vos efforts seront couronnés de succès.

Votre frère de l'espace qui vous bénit,

ALAN CARDEC.

⁂ ⁂ ⁂ ⁂

JE SUIS L'ESPRIT VOLLIATTE

Je suis heureux de me communiquer par l'écriture afin de vous faire connaître ma situation dans l'espace.

Je dois vous dire que je suis dans la troisième classe dans laquelle j'ai conquis trois grades. Je suis destiné à passer dans la deuxième classe, mais cela demande plusieurs années, car il faut d'abord que j'arrive au haut grade de la troisième classe, cela demande un certain temps. Mais, lorsqu'on a l'assurance de monter plus haut, le temps n'est rien. Ce qui fait avancer les

esprits de la troisième classe, c'est que nous avons de grandes missions à remplir au sujet de la nouvelle religion, car ce sont les esprits de cette classe qui en sont chargés, aussi, la remplissons-nous avec joie. Nous avons aussi l'espérance de voir le peuple de la terre progresser, car il progressera par cette nouvelle religion qui réunira tous les peuples de la terre. Tous seront frères ; ce sera les paroles de Jésus réalisées.

Mes chers frères, nous voudrions vous voir tous partager notre bonheur, nous avons bien cette espérance. Vous qui nous secondez dans cette mission, vous serez récompensés au-delà de toutes espérances.

Marchez toujours sans crainte, le bonheur vous attend.

Votre frère de l'espace qui vous bénit,

VOLLIATTE.

⁂

JE SUIS L'ESPRIT ROBIDOU, TON ONCLE

Je suis bien heureux de te parler. Je suis venu chez toi, cette nuit, te faire visite, pensant que tu m'en aurais demandé le sujet, ce que tu as fait. Tu as demandé à l'esprit qui a le privilège de te parler souvent, je dis le privilège de te parler quand tu le désires, car cela n'est pas permis aux esprits sans être appelé par toi. Je comprends que s'il en était autrement tu n'aurais pas une minute de repos, il faut qu'il en soit ainsi. Je veux te faire connaître le sujet de ma visite de cette nuit. Je dois te dire que l'esprit Joël m'a dit qu'il fallait me préparer à me réincarner sur la terre d'ici peu. Je dois me réincarner

à Paris, il est vrai que je ne dois pas être bien malheureux, mais nous n'aimons pas à nous réincarner lorsque nous sommes si peu avancés. Je désirerais être au moins dans les plus hauts grades de la sixième ; je n'ai encore aucun grade. J'espérais que la mission que tu m'avais fait obtenir m'aurait fait gagner quelques grades, mais non, jusqu'alors. Je suis désolé de quitter l'espace dans une aussi triste situation. Je serais bien heureux que tu parles pour moi à l'esprit Joël, qui peut demander un délai d'une dizaine d'années, ce qui me permettrait d'avancer. Je sais que je ne puis aller au-delà de la sixième, mais je pourrai arriver au haut grade. Je t'aurais une grande reconnaissance, car cela me permettrait d'arriver à ce que je désire.

Je termine en te remerciant à l'avance, car j'espère que tu ne me refuseras pas de me rendre ce service.

Ton oncle qui t'aime toujours,

ROBIDOU.

✻ ✻ ✻ ✻

Je suis l'Esprit MALANT

Je suis très heureux, Madame, de m'entretenir avec vous au sujet des avares. L'avare qui accumule ses trésors pendant qu'il est sur la terre et ne soulagerait pas un frère en détresse, le verrait mourir de faim et ne lui offrirait pas un morceau de pain, mais ne se refuserait rien, même le luxe. Si l'avare pouvait comprendre le châtiment qui l'attend, il réfléchirait sur sa vie future et changerait bientôt sa manière de vivre. Nous les voyons tous les jours compter leurs trésors, mais pas pour en faire part à un frère malheureux. Mes amis,

l'avarice conduit à de bien tristes choses ; car ces commerçants qui fraudent leur marchandise et ne donnent même pas le poids, ils ne se feront aucun scrupule de se servir d'ingrédients dangereux pour la santé, aussi, combien de personnes malades pour avoir mangé ou bu de cette marchandise frelatée. Peu importe, il faut à tout prix gagner de l'argent. On ne s'occupe pas de l'avenir, on a le plaisir de voir sa fortune augmenter. Lorsque toutes ces personnes arrivent dans l'au-delà, que de tristesses s'emparent de leur âme, Ils voudraient retourner immédiatement sur la terre réparer tout le mal qu'ils y ont fait par leur avarice et leur grand désir d'amasser de la fortune qui ne leur sert plus qu'à souffrir, et des souffrances qu'il faut être à même de voir pour le comprendre. Nous sommes bien peinés de les voir dans ces terribles souffrances, mais nous ne pouvons rien y faire, si ce n'est de leur donner des paroles de consolation. Les mauvais esprits les consolent en leur disant qu'ils n'ont que ce qu'ils méritent qu'ils n'ont pas craint de faire souffrir les autres en leur donnant des maladies par leurs marchandises frelatées. Ils n'ont rien à répondre à cela, puisqu'ils se trouvent coupables. Ils maudissent leur désir d'avoir voulu augmenter leur fortune par des moyens aussi terribles que ceux qu'ils ont employés. Ils cherchent tous les moyens pour donner le conseil aux leurs de donner beaucoup aux malheureux, afin que cela leur diminue leurs souffrances. Mais leurs héritiers ne les comprennent pas, et voudraient-ils leur accorder ce

qu'ils demandent. Ils ne s'occupent guère des souffrances de leur père ou parent, ils ont ses trésors, ils se trouvent heureux, mais ils auront leur part de souffrances s'ils ont eu la moindre connaissance des moyens employés pour gagner cette fortune. Il faudra revenir sur la terre pour réparer le tort qu'ils ont fait pour gagner cet argent. Il faudra peut-être plusieurs réincarnations pour réparer tout le mal qu'ils ont fait. Oh ! mes amis, que l'ambition ne vous porte jamais à vous servir de tels moyens pour augmenter votre fortune, car il faut tout quitter en quittant la terre.

Je désire que cet entretien puisse porter ses fruits.

Je vous remercie bien, Madame, et vous suis très renaissant.

Je me dis votre ami.

MALANT.

⁂

Je suis l'Esprit du Pasteur MONOD

Je viens vous faire connaître que je quitte l'espace pour me réincarner sur la terre comme pasteur de la nouvelle religion. J'avais le désir de revenir sur terre dans cette condition ou comme missionnaire de la foi spirite, mais j'étais obligé d'attendre plusieurs mois, n'étant pas encore assez avancé pour prendre cette réincarnation. Je préfère me réincarner comme pasteur, ce qui est, à peu près, la même réincarnation, puisque, dans l'une comme dans l'autre, nous sommes pour répandre la foi de Jésus, mais alors la foi telle qu'il l'a prêchée.

J'étais heureux dans l'espace, mais j'étais loin du

bonheur suprême et mon désir est d'y arriver le plus tôt possible. Voilà le motif qui m'a décidé à demander la réincarnation qui sera la dernière sur la terre, mais il faudra cependant que je subisse plusieurs autres réincarnations dans les planètes supérieures à la terre. La vie que l'on y passe n'est pas pénible, car elles sont habitées par des esprits bons et purifiés, aussi avons-nous tous le désir d'y arriver, mais il faut pour cela passer plusieurs fois sur la terre afin de se purifier par la souffrance, c'est pour cela que l'on y voit tant de peines de toutes sortes.

Je termine ma conversation, Madame, en vous disant au revoir et vous prie de ne pas m'oublier.

Votre ami,

PASTEUR MONOD.

⁂

JE SUIS L'ARCHEVEQUE SAINT MARC

Je suis heureux de venir m'entretenir avec vous, Madame ; il y a longtemps que j'avais ce désir. Je viens approuver la grande réforme sur le catholicisme, car vous n'ignorez pas tous les évènements qui doivent arriver d'ici quelques années. Il y aura un grand bouleversement sur la terre au sujet de la religion catholique, mais je désire et j'engage tous les prêtres à la résignation, car leur manque de résignation n'empêcherait nullement les évènements de se produire. Vous ne devez avoir sur terre qu'une seule religion, celle qui a été prêchée par Jésus lorsqu'il remplissait sa mission, car Jésus était en mission sur la terre et n'est nullement le fils de Dieu, comme on le dit dans toutes les

religions. Maintenant que je suis dans l'espace, j'ai reconnu beaucoup d'erreurs, je me fais un devoir de le reconnaître. Je vous dirai aussi que les peines ne sont pas éternelles, ce qui n'empêche pas qu'elles sont quelquefois bien longues, mais, enfin, elles ne sont pas éternelles. Je veux aussi vous signaler une autre erreur sur Marie, la mère de Jésus, épouse de Joseph. Jésus est né dans la maison même de son père Joseph, nullement dans une étable comme on vous le dit sur la terre. Marie était une sainte femme, mais non vierge, puisqu'elle a eu trois enfants dont Jésus est l'aîné. Je souffre de voir continuer les erreurs, aussi, je me fais un devoir de venir le publier. Dans cette nouvelle religion, il ne sera prêché aucune erreur, car elle sera toute la doctrine que Jésus a prêché lui-même dans toute sa pureté. Les prêtres qui seront bien résignés et convaincus pourront rester comme pasteurs de la nouvelle religion. Dès maintenant, ils peuvent se préparer à ce grand changement, car il ne tardera pas à se faire. Je donne le conseil à tout le clergé d'accepter toutes ces choses avec la plus grande résignation puisqu'elles sont dans les vues de Dieu, il ne faut pas aller contre. Aussi, mes chers frères, j'ai l'espérance de vous voir tout accepter avec un grand calme, car, autrement, vous ne pouvez comprendre combien votre punition serait grande sur la terre et là-haut encore davantage.

Tout prêtre qui se révoltera sera frappé de paralysie qui le mettra dans l'impossibilité de faire aucune chose.

Je suis heureux de donner ces conseils qui, je l'espère, seront suivis.

Je termine ma conversation en vous remerciant bien, Madame, et vous suis très reconnaissant.

ARCHEVÊQUE SAINT-MARC.

✠ ✠ ✠ ✠

JE SUIS LE PAPE PIE IX

Je suis bien heureux de pouvoir vous parler par l'écriture. Il y a bien longtemps que je le désirais, car je veux faire connaître aux peuples de la terre, qui croient qu'un pape est un saint homme, je viens vous dire qu'il n'en est pas ainsi, je parle de moi, qui ne me suis pas toujours comporté comme je devais le faire le temps que j'ai passé au Vatican. Aussi, ai-je été puni : depuis que je suis dans l'espace je souffre. Cependant, mes souffrances ont bien diminué, car il y a une pieuse femme sur la terre qui a beaucoup intercédé pour moi, aussi, lui en suis-je reconnaissant. J'ai l'espérance d'être bientôt à la fin de mon expiation qui dure depuis mon départ de la terre. Vous voyez, mes chers frères, combien on est puni lorsqu'on n'a pas fait son devoir sur la terre. J'avais une tâche à remplir, je ne l'ai pas rempli selon les volontés de Dieu.

Aussi m'en a-t-il puni. mon repentir est tellement grand que j'ai l'espérance d'être bientôt heureux. Je viens faire cet aveu afin d'abréger mes souffrances et donner des conseils à mes frères de la terre, pour qu'ils se comportent toujours comme ils doivent le faire, c'est le conseil que je viens leur donner.

Je termine mon entretien en vous remerciant bien, Madame, de m'avoir fait le plaisir de me recevoir par l'écriture et vous suis bien reconnaissant.

PAPE PIE IX.

✗ ✗ ✗ ✗

JE SUIS MADAME EMA, VOTRE AMIE

Je suis bien heureuse de pouvoir m'entretenir avec vous au sujet de ma triste situation dans l'espace.

Je dois vous dire que depuis que j'ai quitté la terre je suis dans une profonde misère, pour bien longtemps, car ma condamnation est de quarante ans. Je n'ai encore que dix ans de faits. Vous voyez, chère amie, si je suis digne de pitié. Il n'y a que vous qui pouvez le comprendre, et aussi à qui je puis le dire ; car vous êtes compatissante pour toutes les misères de l'au-delà, aussi, nous sommes tous heureux de venir vous entretenir à ce sujet. Cependant, vous priez beaucoup pour les malheureux de l'espace ; sans vous, beaucoup n'auraient pas une seule prière, aussi sommes-nous tous bien reconnaissants de cette grande œuvre de charité qui a même fait diminuer les souffrances de beaucoup d'entre nous. Tous les esprits voient en vous une bonne amie et vous aiment tous sans exception aucune, puisque vous priez pour tous, même pour ceux qui vous ont fait du mal, aussi, vous en serez bien récompensée. Dieu vous réserve une belle couronne, que vous aurez bien méritée.

Chère amie, je termine mon entretien en vous remerciant bien et vous suis très reconnaissante.

Votre amie qui vous aime toujours,

Mme EMA.

✠ ✠ ✠ ✠

Je suis votre amie LOUISE

Je suis très heureuse de m'entretenir avec vous au sujet de ma situation dans l'espace. Je dois vous dire que je suis très malheureuse depuis mon départ de la terre. J'avais une mauvaise existence à expier, car je me suis très mal comportée dans cette vie, aussi je le paie bien cher. J'étais un esprit peu avancé, je dirai même arriéré, car j'étais dans la septième classe, dans laquelle je n'avais que deux grades. Vous voyez que j'étais loin d'être avancée. Si je l'avais été, je me serais mieux conduite, mais peu importe que vous soyez peu avancé, il faut vous bien conduire ou vous en êtes beaucoup puni, car ce que je souffre, je ne puis vous le dépeindre, aussi ai-je de grands regrets de m'être mal conduite, mais il est trop tard, j'avais la raison de comprendre que je faisais le mal, je ne devais pas le faire. Dieu est juste, il punit tout le mal que vous faites comme il récompense toute bonne action.

Lorsque je retournerai sur la terre, je serai plus avancée. J'espère me bien comporter et faire autant de bien que j'ai fait de mal.

Je vous remercie bien.

Votre amie qui vous aime toujours,

LOUISE.

✠ ✠ ✠ ✠

Je suis ta Cousine Anne-Marie ROBIDOU

Je suis bienheureuse d'avoir un entretien avec toi au sujet de ma situation dans l'espace. Je dois te dire que je suis très malheureuse, j'avais à expier une existence précédente et aussi pour ma dernière, car elle a laissé beaucoup à désirer. J'avais un très mauvais caractère j'étais jalouse de tout, même de toi ; je ne t'aimais pas, car je te croyais plus heureuse que moi. Lorsque j'ai appris que tu ne l'étais pas, j'éprouvai une sorte de satisfaction, cependant, il n'en était pas ainsi de toi, car tu étais toujours la même à mon égard. Je dois te dire aussi que j'étais un esprit arriéré, car je n'avais que deux grades dans la septième ; tu vois que j'étais loin d'être avancée, ce qui me console, c'est que jamais tu ne m'en as voulu et tu ne me gardes pas rancune puisque tu veux bien recevoir mon entretien, tu éprouves même une satisfaction, espérant que cet entretien peut me faire diminuer de mes souffrances, car elles sont bien cruelles, je te l'affirme. Si on me les diminue, combien je t'aimerai, car ce sera par toi qu'elles me seront diminuées. Depuis que je suis dans l'espace, j'ai appris à te connaître, je te vois bien digne d'être aimée, ma chère cousine, aussi, combien mes regrets sont grands de n'avoir pas été pour toi ce que je devais être, et aussi de m'être mal comportée envers tous mes frères de la terre.

J'en demande bien pardon à Dieu, qui sait combien mon repentir est sincère

Je termine en t'embrassant bien, je te remercie et te suis bien reconnaissante.

Ta cousine qui t'aime,

ANNE-MARIE ROBIDOU.

※ ※ ※ ※

JE SUIS TON COUSIN JEAN

Je suis bien heureux de te parler, car je veux te dire que je suis dans l'obscurité depuis mon départ de la terre, il y a environ 12 ans. Je ne souffre pas, il est vrai, mais ce n'est pas gai de ne pas y voir clair, même autour de soi. Cependant, lorsque je remplis la mission que tu m'as fait obtenir, je vois à ce moment et aussi j'ai obtenu pour cette mission une diminution de peine de 3 ans. Il me reste encore 8 ans de peine, cela est encore bien long, mais je ne dois pas me plaindre quand j'entends autour de moi tant de gémissements, tous ces pauvres esprits qui sont dans de grandes souffrances. Cela me fait comprendre combien ma peine est peu de choses comparativement à la leur.

Je te dirai aussi que ma femme vient d'être classée, elle me prie de te dire de bien vouloir t'occuper d'elle afin qu'elle puisse avancer. Elle ne peut aller au-delà du haut grade de la 6e classe, mais enfin faut-il encore qu'elle y arrive. Elle espère que tu voudras bien ne pas l'oublier.

Nous te remercions bien de notre petit entretien.

Tu sais que nous t'aimons toujours,

Ton cousin,

JEAN.

JE SUIS L'ESPRIT BONNAIR

Je suis bien heureux de m'entretenir avec vous pour vous faire connaître ma situation dans l'espace. Je dois vous dire qu'elle est des plus tristes, car je souffre atrocement depuis que j'ai quitté la terre il y a environ 20 ans, je ne puis savoir au juste. Quand on est dans de telles souffrances, on ne sait vraiment pas ce qu'on est. Il y a vraiment de quoi perdre la raison, si cela se pouvait dans l'espace.

Je vous dirai aussi que j'avais une triste existence à expier et ma dernière qui laissait à désirer, car je n'ai pas rempli ma tâche telle que je devais le faire, aussi, je sais ce qu'il en coûte pour ne pas remplir la tâche qui vous est imposée. Lorsque je retournerai sur terre, j'espère mieux remplir celle qu'on m'imposera. Je serai aussi plus avancé, car je ne l'étais pas. Je n'avais qu'un grade dans la 6e, j'espère me réincarner du haut grade, lorsque le moment sera venu, ce qui me permettra de me comporter mieux que je ne l'ai fait. Cependant cette nouvelle vie sera pénible, car j'aurai à réparer et à faire ce que je n'ai pas fait. Mais, enfin, étant plus avancé, j'aurai plus de courage dans les combats de cette nouvelle vie. En attendant, je souffre beaucoup, mais cette souffrance est une expiation, il faut se résigner puisque je l'ai mérité. Ce que Dieu fait est bien fait, car c'est la justice même.

Je termine cet entretien en vous remerciant bien et vous suis très reconnaissant d'avoir bien voulu recevoir ma conversation par l'écriture.

Votre ami,

BONNAIR.

✗ ✗ ✗ ✗

Je suis l'Esprit de Madame BONNAIR

Je suis bien heureuse de vous parler par l'écriture, car je veux vous faire connaître ma situation dans l'espace. Je vous dirai que je suis loin d'être heureuse, car je suis dans la misère depuis mon départ de la terre, il y a environ seize ans. J'ai été loin d'être bonne su. la terre, car j'étais dans une situation aisée et je ne me suis jamais occupé de ceux qui avaient besoin de secours. Je n'étais même pas ce que je devais être pour mes maris, car vous savez que j'ai contracté deux mariages ; mais ni l'un ni l'autre de mes maris n'ont eu à se féliciter de moi. Par mon mauvais caractère, je les faisais souffrir ; ils auraient dû, tant l'un que l'autre, employer des moyens énergiques pour me ramener dans de meilleurs sentiments ; en le faisant, ils m'auraient évité bien des souffrances dans l'au-delà. Si j'avais su ce que je sais aujourd'hui, j'aurais eu un autre genre de vie, mais il est trop tard, j'aurai dû faire ces réflexions étant sur la terre, je ne serais pas dans cette situation pénible. Aussi, ce que je regrette, vous ne pouvez le comprendre. J'en demande bien

pardon à Dieu, mais il faudra que je reprenne une vie terrestre, et une vie de souffrances telle que j'ai fait souffrir. Quoiqu'il en soit, je désire reprendre une réincarnation afin de pouvoir progresser, c'est mon désir le plus ardent.

Je vous remercie bien, ma chère amie. Je vous suis bien reconnaissante.

Votre amie,

VEUVE BONNAIR.

* * * *

JE SUIS L'ESPRIT PÉLERIN

Je suis bien heureux de venir t'annoncer ma nomination au troisième grade de la sixième classe. Je viens t'annoncer aussi que je me réincarne sur la terre pour remplir une mission auprès de toi, lorsque j'aurai de dix-neuf à vingt ans. Je dois être auprès de toi jusqu'à ce que tu quittes la terre, que tu ne dois quitter que dans trente-sept à trente-huit ans. Lorsque tu partiras, il sera temps de me préparer à mon départ, car je te suivrai de près. Je ne dois pas voir quarante ans, je l'ai demandé, afin que la peine de ton départ ne soit pas trop prolongée, car je serai très attaché à toi. Je t'ai toujours aimé étant sur terre ; nous t'aimions, notre amitié n'a pas cessé d'exister et se prolongera jusqu'à l'autre vie.

Tu as eu connaissance de la réincarnation de ma fille, qui est sur terre comme missionnaire de la foi de

Jésus. Elle est destinée pour les pays étrangers. Lorsqu'elle est partie, elle avait un grand désir de te parler. mais tu ne peux recevoir tous les esprits qui se réincarnent, car, lorsque notre demande de réincarnation est acceptée, nous avons très peu de temps. S'il nous est accordé deux ou trois jours, c'est tout. Elle me pria bien de te faire part de son départ de l'espace et de te faire connaître tous ses regrets de n'avoir pu s'entretenir avec toi. Elle me pria de te dire au revoir pour elle, car elle espère te revoir sur la terre lorsque tu rempliras ta mission, que tu dois remplir dans une quinzaine d'années, car ta tâche est loin d'être terminée. Ta vie doit être active jusqu'à la fin, mais ta santé le permettra, car tu seras d'une santé parfaite. Les années que tu auras sur la tête ne paraîtront pas. Il le faut, car, s'il en était autrement, il serait impossible que tu puisses remplir ta mission. Tu t'effraies à la pensée de remplir cette mission que tu connais. Rassures-toi bien, car tu la rempliras aussi facilement que si tu n'avais pas trente ans. Tu seras secondée, crois-le bien.

Il ne te serait pas facile, ni même possible, de la remplir seule. Tu auras des amis qui te seront bien dévoués dans cette tâche. Je regrette bien de ne pouvoir, à ce moment, être près de toi. Je serais encore trop jeune, puisque je ne puis y être avant 19 ou 20 ans, ce qui ne m'empêchera pas d'avoir connaissance de ta mission, et qui me fera, dès ce moment, te connaître.

Peu d'années après, je serai auprès de toi.

Je termine ma conversation en t'embrassant et te dis au revoir.

Ton ami,

PÉLÉRIN.

✠ ✠ ✠ ✠

Je suis l'Esprit de Rosalie

Je suis heureuse ma chère amie de m'entretenir avec toi au sujet de ma triste vie dans l'espace. Tu m'as connu parfaitement sur la terre, tu m'aimais, car j'étais comme on dit sur la terre une bonne personne ; mais dans ma précédente existence, on en eût pas dit autant car j'étais ce que l'on appelle un mauvais sujet, puisque j'avais été jusqu'à commettre des crimes. Lorsqu'en rentrant dans l'espace au moment de mon jugement toutes ces choses me furent mises devant les yeux parce qu'elles n'avaient pas été expiées complètement, je fus accablée sous le poids de la douleur lorsque je me vis infliger plus de 40 ans de grandes souffrances. Si j'avais eu le bonheur de demander, lorsque je me suis réincarnée sur terre, une vie d'expiation, je n'aurais pas autant souffert dans l'espace, car depuis ce moment je suis dans de grandes souffrances. Ce qui me donne un peu de courage c'est que j'approche de la fin de mon expiation, mais tout ne sera pas terminé, il faudra que je retourne sur la terre réparer tout le mal que j'ai fait et je ne sais si une réincarnation suffira pour répa-

rer tout ce mal. Lorsque la réparation de tout le mal que j'ai fait sera terminée, je quitterai la terre pour m'élever plus haut ; mais je vois qu'il y a encore bien du temps à parcourir. N'oubliez pas mes amis qu'il faut pour arriver au bonheur céleste la réparation, l'expiation et le repentir, sans ces 3 choses, il est impossible de progresser.

Je te suis bien reconnnaissante de m'avoir reçue par l'écriture. Merci.

Ton amie,

ROSALIE.

✕ ✕ ✕ ✕

Je suis JOSEPH, frère de Jésus, fils de Marie et de Joseph son époux

Je suis bien heureux, Madame d'avoir un entretien avec vous au sujet de la planète Jupiter que j'habite en ce moment. Je ne tarderai pas à rentrer dans la 3e classe pour monter plus haut. Je dois vous dire, Madame, que dans cette planète, on y est parfaitement heureux. Pour y arriver, il faut être complètement dématérialisé. On y vit 300 ans, mais les années ne sont pas les mêmes que sur la terre. Elles sont moins longues. Le climat ne laisse absolument rien à désirer ; la vie est très facile, car on y vit de très peu de chose, pour nourriture, quelques racines et quelques fruits. Notre vie se passe en communication presque constante avec les esprits de la classe de Jésus, c'est-à-dire la 1re. Nous participons à toutes les grandes œuvres de Dieu, notre

vie est contemplative sur toutes ses œuvres, nous sommes ses ministres, puisque nous prenons part à toutes ses grandes œuvres ; mais nous ne sommes pas encore arrivés au bonheur suprême. Lorsqu'on est arrivé à ce degré d'avancement, on commence à en approcher.

Je suis bien heureux, Madame de faire votre connaissance, j'ai l'espérance de vous parler lorsque je serai dans la 3e où je dois habiter quelques années pour rejoindre Joseph mon père dans la 2e classe.

Merci Madame. Au revoir.

JOSEPH

Fils de Marie et de Joseph.

⁂ ⁂ ⁂ ⁂

JE SUIS VOTRE DOCTEUR DE L'ESPACE

Je suis très heureux de venir vous instruire sur les classes inférieures de l'espace. Je vais d'abord vous parler de la 6e classe, dans laquelle je suis. Vous savez, Madame, que cette classe d'esprits se réincarne sur terre. Tous les esprits qui en se moment se réincarnent sont des missionnaires de la foi de Jésus ; les uns sont pour la France, les autres pour l'étranger. Ensuite, il y en a qui se réincarnent comme pasteurs de la nouvelle religion. Les moins avancés subissent une autre réincarnation, car pour pouvoir se réincarner comme missionnaire ou pasteur, il faut être avancé dans cette classe. Ces esprits dont je vous parle ne doivent plus se réincarner sur terre ; ils auront terminé leurs réin-

carnations terrestres et lors de leur retour dans la patrie, ils partiront pour une planète supérieure et progresseront toujours jusqu'à ce qu'ils arrivent aux cieux.

Je vais vous parler maintenant de la 7e classe qui est, comme je viens de vous le dire, moins avancée. Les esprits de cette classe ont toujours au moins 2 réincarnations à subir sur la terre. Les esprits qui ont beaucoup à réparer sont obligés de subir plusieurs réincarnations. Maintenant il ne sera plus envoyé d'esprits arriérés sur terre. Tout esprit qui n'aura pas atteint le 3e grade se réincarnera sur une planète inférieure à la terre. Tous ont eu connaissance de cette grande nouvelle et travaillent à leur avancement, car aucun ne veut se réincarner sur une planète inférieure, aussi, il faut voir l'activité qui règne dans cette classe d'esprit.

Je dois vous dire aussi, Madame que la terre, en ce moment subit un grand changement, étant destinée à progresser, on ne peut continuer d'y envoyer des esprits arriérés qui font la peine de tous les autres. Aussi, mes amis, je viens vous dire, consolez-vous, vous serez plus heureux sur terre.

Vous aurez, d'ici quelques années, une nouvelle religion qui sera l'union de tout le peuple de la terre, car il n'y aura que cette religion qui unira tous les peuples. Il n'y aura plus de divisions, tout le monde s'aimera bien, c'est notre désir à tous, puisque la plupart des

esprits sont pour revenir sur terre, je veux dire la plupart des esprits de la sixième et de la septième. Le temps du progrès est enfin venu, il s'accomplira envers et contre tout.

Je suis très heureux de vous avoir tenu cet entretien qui, je crois, est instructif pour le monde de la terre afin de leur faire connaître leur destinée.

Je vous suis bien reconnaissant et vous dis à bientôt.

Votre docteur de l'espace,

MORIN.

※ ※ ※ ※

Je suis Victor HUGO

Je suis bien heureux que vous acceptiez ce deuxième entretien, car je veux vous parler des œuvres de Dieu.

Dieu est le créateur de toutes choses, depuis le plus petit insecte jusqu'à la plus grande chose. Il crée sans cesse et nous voyons toutes ses œuvres en tout. Si nous contemplons le firmament, que de pensées profondes n'avons-nous pas. L'homme ne sait reconnaître tous les dons qu'il reçoit de lui, et, cependant, combien y en a-t-il qui nient son existence. Oui, Dieu existe, je viens vous l'affirmer, et n'en doutez pas un seul instant, car vous tomberiez sous son châtiment qui est terrible. Il ne permet pas qu'on doute de lui. Comment peut-on nier son existence quand on voit tous ses œuvres dans le plus petit brin d'herbe, le ciel et toutes ses étoiles, toutes ces planètes sur lesquelles nous habiterons tous, car tous nous sommes destinés au même bonheur, plus

ou moins tôt, il est vrai, mais enfin, tous y arriveront, puisque tous nous sommes ses enfants. La prière que Jésus nous a enseignée ne nous dit-elle pas qu'il est notre père. Pourquoi nier son existence ? Mes amis, n'ayez jamais le moindre doute, je vous prie, car vous ne pouvez comprendre le châtiment qui vous serait réservé ! N'ayez pas la moindre pensée à ce sujet. D'ici peu d'années, vous verrez de nouveau ses œuvres, car vous verrez un grand changement sur terre. De qui viendra ce changement ? De Dieu même. Il fera voir encore à ce moment qu'il existe. Il faudra que ses ordres soient exécutés, car il est le maître absolu de toutes choses. Tout ce qui existe vient de lui. Ne murmurez donc pas lorsqu'il vous envoie des adversités, il ne les permet pas sans motif, que vous ne comprenez pas mais que vous comprendrez lorsqu'il vous appellera. Vous verrez combien son châtiment est juste et alors vous le glorifierez.

Dieu est juste en toutes choses. S'il vous envoie des afflictions, c'est qu'il vous aime et il veut que vous arriviez près de lui, mais il est impossible d'y arriver sans la souffrance qui vous purifie de toutes vos souillure, car, pour arriver à l'Etre suprême, il faut être bien pur, vous devez bien le comprendre, le plus petit enfant a besoin d'être purifié par la souffrance. N'a-t-il pas des existences antérieures à expier ? Cependant,

vous dites souvent : Ce pauvre enfant souffre, il n'a cependant jamais fait de mal. C'est une grande erreur, il a peut être beaucoup à expier ; s'il en était autrement, il ne souffrirait pas, croyez-le bien. Tout a sa raison d'être, aussi, acceptez toujours la souffrance et ne murmurez jamais lorsque Dieu vous l'envoie.

Merci, Madame, je suis très heureux de vous avoir fait cet entretien. J'ai l'espérance qu'il fera réfléchir les personnes qui en prendront lecture.

Votre ami,

Victor HUGO.

✕ ✕ ✕ ✕

Je suis la reine VICTORIA

Je suis bien heureuse, Madame, de venir une deuxième fois m'entretenir avec vous au sujet du roi d'Espagne, que j'aimais beaucoup lorsque j'étais sur la terre et que j'ai vu élever ; par cela même j'y étais beaucoup attachée, aussi, il voudra bien me permettre de lui adresser quelques conseils à l'adresse de sa situation de roi. Je serai très heureuse de le voir s'occuper beaucoup de la classe des déshérités, car il peut avoir, comme la Russie, bien des ennuis qui se préparent en ce moment. Je viens donc, à ce sujet, le prier de prévenir, si cela est possible, tous ces ennuis qu'il pourrait subir, car, s'il en est ainsi, j'aurai beaucoup de peine de le voir passer cette grande épreuve. Aussi, qu'il veuille bien s'occuper de la classe ouvrière s'il veut éviter tous ces grands désordres. Je sais qu'il aime

la classe des déshérités, mais il faut absolument qu'il s'en occupe afin qu'il évite autant que possible tout ces malheurs.

J'ai l'espérance qu'il voudra bien accepter les conseils de la reine d'Angleterre, qu'elle se permet de lui donner comme amie.

Je le prie de recevoir les respectueux conseils de la reine Victoria.

VICTORIA, REINE D'ANGLETERRE.

⁂

JE SUIS L'ESPRIT GENET, ANCIEN VÉTÉRINAIRE

Je suis très heureux, Madame de pouvoir m'entretenir avec vous au sujet des animaux, car moi qui les aimait étant sur la terre, je suis peiné de voir la façon dont on les traite. Je parle d'abord du chien et du cheval, car ce sont les animaux les plus maltraités. Cependant, les pauvres bêtes ne sont pas méchantes, bien loin de là. Le chien est un animal dévoué pour ses maîtres puisqu'on en voit très souvent sauver leur maître ,au péril de leur vie. Si ses maîtres ne sont pas bons pour lui, il y sera attaché quand même. Vous manquerez de cœur, jusqu'à refuser le nécessaire à ces pauvres bêtes qui ne vous demandent rien autre chose. Vous avez des chiens, vous leur devez le nécessaire en nourriture et même ils doivent avoir un gîte convenable et aussi la liberté quelques heures dans la journée. Le chien ne doit pas être attaché une journée entière, de là vient souvent la rage, et surtout donnez-vous garde

de les maltraiter en les brutalisant car vous en seriez punis. Le chien est un animal très rapproché de l'humanité, il est donc digne qu'on le traite en conséquence.

Maintenant, je veux vous entretenir sur le cheval qui aussi est un animal très avancé. Combien fléchissent sous leur fardeau, car ces pauvres bêtes sont elles malheureuses entre les mains de certaines personnes qui n'ont aucune pitié. On les fait travailler bien au-delà de leurs forces. Les maîtres sont responsables, ils ne doivent pas faire travailler leurs chevaux plus que leur force le permet, ils doivent avoir le repos nécessaire à leur santé et aussi la nourriture ainsi que les soins du corps. C'est un devoir que vous avez à remplir auprès de vos animaux. La société protectrice des animaux s'en occupe, mais pas assez sérieusement. Il faudrait qu'elle fut plus sévère envers les personnes qui les maltraisort de ces pauvres bêtes. Songez qu'elles ont le même

Par ce moyen, on arriverait à améliorer le créateur que vous puisque Dieu qui est votre créateur est le créateur de toutes choses.

Faites quelquefois cette réflexion, vous serez plus doux envers eux. Lorsque j'étais sur la terre et que j'étais appelé à visiter ces pauvres bêtes, je voyais souvent que leurs maladies venaient des mauvais traitements et du manque de soin. Cela me faisait de la peine, je ne pouvais rien dire.

chien ne doit pas être attaché une journée entière, de là vient souvent la rage, et surtout donnez-vous garde

Je suis heureux d'avoir eu cet entretien avec vous, Madame.

J'espère en retirer quelques bons résultats.

Je vous remercie bien.

GENET, vétérinaire.

⁂

Je suis le Baron du Potet

Je suis très heureux de venir m'entretenir avec vous par l'écriture. Je dois vous dire que je ne suis pas ce que l'on peut appeler un heureux. Je ne suis cependant pas malheureux. J'ai l'espérance d'arriver aux sphères célestes comme les autres. Il est vrai que cela demandera bien du temps ; mais enfin, mes désirs sont de travailler à mon avancement et dès maintenant j'y travaille. Mes intentions sont de demander la réincarnation aussitôt que le temps sera venu, car l'esprit ne se réincarne pas quand bon lui semble, il faut que le temps soit venu. Je dois refaire un voyage sur terre avant de passer dans les planètes supérieures. Lorsque ce voyage sera fait, j'espère aller vite pour monter jusqu'aux sphères supérieures. Je serai heureux de voir les habitants de la terre comprendre toutes ces choses, mais, pour cela, il faut les étudier et s'occuper du spiritisme pour que les esprits nous instruisent. Etant sur la terre, je m'en occupais beaucoup, aussi, je n'ai pas éprouvé beaucoup de surprise quand je suis rentré dans l'espace, tout me paraissait naturel. Je ne saurais

trop engager mes amis de la terre de s'instruire sur toutes ces choses qui sont d'une grande importance, plus que chacun croit. Aussi, suis-je heureux de pouvoir me communiquer à Madame, afin que cette conversation paraisse sur son ouvrage, qui aura, je l'espère, un grand succès ; c'est notre désir à tous dans l'espace. Nous sommes tous désireux de lui donner un entretien, mais les esprits comprennent qu'il est impossible que tous puissent converser avec elle, ils en prennent leur parti. Tous ont un grand désir que cet ouvrage soit bien répandu, il le sera, nous en avons tous l'espérance. Nous serions tous bienheureux de voir le magnétisme se répandre davantage, car nous trouvons qu'il ne fait pas beaucoup de progrès, cela nous fait de la peine, car c'est le remède le plus efficace et, enfin, c'est le progrès. Tous doivent aspirer au progrès, c'est dans les lois de la nature. Il doit se faire en tout et partout ; il va se faire en religion, il doit se faire en médecine. Lorsque je retournerai sur terre, je veux être docteur-magnétiseur. A ce sujet, je n'ai pas changé de manière de voir, je suis toujours pour le magnétisme.

Je vais cesser ma conversation en vous priant, chère dame, de ne pas m'oublier, car ce sera toujours une satisfaction pour moi de venir m'entretenir avec vous.

Je reste toujours votre ami.

Baron DU POTET

Je suis ta Fille MARIE

Je suis très heureuse de venir m'entretenir avec toi au sujet de la planète Vénus que j'habite depuis quelques années. Je te dirai que sur cette planète la vie y est heureuse, il n'y a jamais de maladies, le monde est bon, car tous les habitants sont des esprits complètement dématérialisés. Tout le monde s'aime bien. La nourriture se compose de fruits et de racines. Nous ne demandons pas d'autre nourriture, car nous sommes tout à fait subtils. Les femmes accouchent sans douleur, puisqu'il n'y a aucune souffrance. Tous les habitants se voient comme frères et sont tous unis, vivent dans la plus parfaite harmonie. Nous sommes souvent en communication avec Dieu, nous admirons ses œuvres. Notre tenue est une simple robe, telle que Jésus portait quand il était sur la terre. Le climat est toujours le printemps, mais un autre printemps que celui de la terre. La température n'est jamais ni chaude ni froide, enfin, c'est, pour les habitants de la terre, un paradis. Mais il faut travailler à son perfectionnement pour y arriver, il faut plusieurs réincarnations sur terre. Plus on travaille à son perfectionnement, plus tôt on y arrive. Il y a aussi la planète Jupiter qui est encore plus élevée ; c'est la dernière réincarnation après trois cents années passées sur cette planète de bonheur, on arrive aux cieux où, vous n'en doutez pas, mes amis, le bonheur est parfait. Aussi, nous travaillons beaucoup à ce grand bonheur qu'il serait impossible de faire comprendre.

Je dois te dire aussi que, sur Vénus, on ne vit pas au-delà d'un siècle. Nous rentrons dans l'espace où nous séjournons un temps plus ou moins long pour, ensuite, nous réincarner dans Jupiter. Le temps que nous sommes dans l'espace, nous habitons la troisième classe, c'est-à-dire la classe des grands esprits qui dirigent les classes inférieures à la leur, sous les ordres de Dieu.

Toi, ma chère mère, tu connais toutes ces classes, rien n'est une surprise pour toi, car tu as reçu ces instructions des grands esprits de l'espace. Mais, je veux instruire le monde de la terre qui ne l'est guère. J'espère que cet entretien fera plaisir aux personnes qui en prendront lecture et que cela les fera travailler à leur perfectionnement. C'est le vœu que j'adresse à Dieu.

Toi, ma chère mère, je vais te dire au revoir et, j'espère, à bientôt.

Ta fille qui t'aime toujours,

MARIE.

⁂

Je suis ton GRAND-PÈRE

Bien heureux de te parler par l'écriture, car je veux te faire connaître la vie des esprits dans la planète Neptune où j'habite depuis un certain temps. Tu désires aussi savoir le temps que j'ai été dans l'espace avant de me réincarner dans Neptune. J'ai été environ

dix ans dans l'espace ; j'avais encore une petite expiation à faire dans l'obscurité, car, étant sur terre, j'étais un peu intéressé. Je fus donc condamné à cinq ans d'obscurité, mais lorsque mon expiation fut terminée, j'avançais vite, et après dix ans d'espace, je me suis réincarné dans Neptune qui est l'une des planètes sur lesquelles les esprits se réincarnent en quittant la terre.

Lorsque nous avons terminé notre vie sur cette planète, nous retournons dans l'espace où nous habitons la quatrième classe. Ensuite, nous nous réincarnons dans Vénus qui est plus avancé, ensuite dans Jupiter où les esprits y sont très heureux. C'est enfin sur cette planète que se terminent les réincarnations. Sur la planète que j'habite, la vie est d'un siècle, mais les années ne sont pas les mêmes que sur la terre. Un siècle sur cette planète ne fait qu'un demi-siècle chez nous. On se nourrit de légumes et de fruits ; la viande serait une nourriture trop forte pour les habitants qui n'ont jamais de gros travaux à faire. Nous y sommes heureux, car le monde est dématérialisé et est, par cela même, plus subtil que sur la terre qui, aussi, est destinée à progresser et qui doit avancer. Les esprits qui l'habitent seront remplacés par des esprits plus avancés. Oui, la terre est destinée à progresser afin d'arriver au degré d'avancement de Neptune, et cela ne demande guère qu'un siècle. Tu vois que l'avancement marchera promptement, tout le monde sera donc heureux sur la

terre, il n'y aura plus de souffrances, la douleur y sera inconnue comme dans toutes les planètes supérieures. Aussi, mes amis, je viens vous dire à tous . travaillez à l'avancement de ce règne, vos efforts seront bien récompensés. Ne craignez pas de répandre la doctrine spirite, qui est la doctrine de Jésus

Par cela même, vous arriverez aux cieux ; mais ne faites pas comme certaines personnes qui rougissent de se dire spirites ; marchez la tête haute et affrontez tous les dédains du monde, votre récompense sera belle.

Marchez toujours en avant, vous, pionniers du progrès et arborez votre drapeau ; votre bonheur en dépend.

Je vais te quitter, ma petite fille, en te priant de m'appeler plus souvent.

Ton grand père qui t'aime toujours et désire te revoir là-haut,

ANDRÉ.

✻ ✻ ✻ ✻

Je suis l'Esprit de Joseph, père de Jésus, Époux de Marie

Je suis heureux de vous faire connaître ma vie de la terre, je vous dirai que j'ai épousé Marie qui était de la famille de David, dont j'ai eu trois enfants ; le premier était Jésus, le deuxième Jean et le troisième Joseph. Jésus était venu sur terre pour remplir une mission, connue de tout le monde de la terre. Mes deux autres enfants n'avaient aucune mission à remplir. J'étais charpentier de mon état ; j'ai quitté la terre

avant que mon fils Jésus eût commencé sa mission. Il travailla trois ans à mon métier de charpentier et cessa en disant à sa mère qu'il était obligé de la quitter, car il avait une mission à remplir. L'un de ses frères le remplaça et ne voulut pas le suivre, même dans ses enseignements. Le jeune travailla aussi pendant plusieurs années, c'est-à-dire jusqu'à la mort de sa mère qui quitta la terre à l'âge de soixante-deux ans. Mes deux jeunes fils sont dans Jupiter et ne tarderont pas à rentrer dans l'espace. Vous voyez que les bruits que les religions ont répandu sur nous n'ont aucun rapport avec notre vie réelle.

Je désire que la vérité soit répandue, car tous ces faux bruits nous font de la peine. Les religions qui répandent ces bruits ne peuvent comprendre le châtiment qui les attend.

On ne cesse de nous calomnier. Je suis heureux d'avoir fait votre connaissance avant votre arrivée dans l'espace.

Vous savez que vous avez une mission à remplir qui vous fera monter très haut.

Je vais vous quitter ; je vous souhaite bon courage dans toutes vos bonnes actions et vous dis au revoir.

JOSEPH, PÈRE DE JÉSUS, ÉPOUX DE MARIE.

Je suis JEAN, fils de Joseph et de Marie,

Son Épouse

Je suis bien heureux de faire votre connaissance, Madame, car je sais que vous avez eu un entretien avec mon père. Je suis son fils Jean, le cadet. Vous savez que Jésus était l'aîné de trois enfants ; il y a Joseph qui est le plus jeune des trois.

Nous sommes dans la planète Jupiter, mon frère Joseph et moi. Nous sommes sur le point de rentrer dans la troisième classe pour ensuite aller rejoindre notre père dans la deuxième classe. Nos réincarnations seront terminées, nous travaillerons à notre avancement pour aller vers notre frère Jésus, qui est dans la première classe, ainsi que notre mère, Marie, qui sera bien heureuse de nous revoir.

Notre père Joseph nous a témoigné le désir de voir répandre la vie de notre famille, afin de faire connaître la vérité, car il est commis tant d'erreurs a notre sujet que nous serions tous heureux que la vérité soit répandue, car notre père est affligé de toutes les calomnies qui ne cessent de se répandre sur lui et notre mère. Aussi, nous espérons, Madame, que vous voudrez bien répandre notre vie, nous vous serons bien reconnaissants.

Espérant que vous vous rendrez à notre désir, recevez, je vous prie, Madame, toute ma reconnaissance.

JEAN, FILS DE JOSEPH (PÈRE DE JÉSUS ET ÉPOUX DE MARIE, NOTRE MÈRE).

⁂

JE SUIS L'ESPRIT GENEST

Je suis bien heureux de m'entretenir avec vous pour vous faire connaître ma triste situation dans l'espace. Je dois vous dire que je souffre beaucoup. Je me suis suicidé, il y a vingt ans. Depuis, je suis dans des souffrances atroces, j'assiste à la décomposition de mon corps jusqu'au temps que j'avais à vivre, c'est-à-dire trente ans. Il faut donc que je sois trente ans dans cette affreuse situation ; il me reste encore dix ans et ensuite je retournerai sur terre passer par les mêmes combats, et ils seront encore plus pénibles, c'est le sujet de ma pensée. Je crains bien de ne pouvoir encore surmonter toutes ces épreuves. Si, lorsque j'aurai terminé mon expiation je pouvais arriver à un certain degré d'avancement, j'aurai plus de force à soutenir tous mes combats. Mais, pourrais-je avancer beaucoup ? Je crains bien de ne pouvoir le faire. Si j'avais quelqu'un à me venir en aide, ce serait un grand secours pour moi. Peut-être aurai-je un ami de la terre qui me viendra

en aide, il ferait une grande œuvre de charité. Mais d'ici là, il faut encore souffrir pendant dix ans, si cet entretien ne me fait obtenir une diminution de peine et de souffrances.

Si je souffre, je le mérite, cela est certain. Je devais être plus courageux pour supporter mes épreuves. Mais, certaines épreuves sont si difficiles à surmonter lorsqu'on n'a pas la foi assez forte. Aussi, je prie Dieu d'être plus avancé afin de me préparer à ce nouveau combat et de pouvoir en sortir vainqueur.

Merci, Madame, je vous suis très reconnaissant de cet entretien.

Votre ami,

GENEST.

Je suis l'Esprit de Madame BRIANDAIS

Je suis très heureuse de te parler par l'écriture pour te faire connaître ma triste situation dans l'espace.

Je dois te dire que depuis près de quarante-huit ans je suis dans des souffrances atroces. J'expie ma précédente existence qui a été des plus mauvaises, car j'ai fait beaucoup de mal : j'étais à l'état sauvage. Te dire le mal que j'ai fait me serait impossible. Tu étais loin de te douter de cela comme j'étais sur la terre, car je n'étais nullement méchante, mais il ne fallait pas con-

naître mes antécédents, car nulle personne n'aurait voulu me voir, j'aurais été une espèce d'horreur pour les honnêtes gens. Je te dirai aussi que j'étais un esprit tout ce qu'il y avait d'arriéré, puisque, dans cette réincarnation, je n'avais conquis aucun grade dans la septième classe et la dernière que j'ai passé, j'avais conquis trois grades. Je n'étais pas un esprit avancé, mais cependant, je ne comptais plus parmi les esprits tout à fait arriérés. Lorsque l'on a conquis trois grades dans la septième, on est trop avancé pour faire le mal et pas assez pour faire le bien. Ce sont des esprits, à ce degré d'avancement, ni bons ni mauvais.

J'espère que, lorsque je me réincarnerai, être au moins au troisième ou quatrième grade de la sixième, mais il faudra encore que je reprenne une vie expiatoire comme réparation du mal que j'ai fait, si toutefois une seule vie suffit pour tout réparer, car j'en ai beaucoup fait, j'en suis bien attristée, mon regret est bien sincère, mais quoique cela, je te remercie bien et te suis bien reconnaissante.

Ton amie,

Madame BRIANDAIS.

✕ ✕ ✕ ✕

Je suis l'Esprit CHÊNAI

Je suis très heureux de vous parler par l'écriture, car je veux vous faire connaître ma situation dans

l'espace, qui est bien triste, je suis dans de grandes souffrances ; j'avais à expier d'une précédente existence dans laquelle j'ai fait beaucoup de mal comme tous les esprits arriérés qui, vraiment, sont beaucoup dangereux sur la terre. Mais, on me dit que, désormais, il ne sera plus envoyé d'esprits arriérés ; pour y subir une réincarnation, il faudra, au moins, avoir trois grades dans la septième. Les esprits arriérés seront envoyés sur des planètes inférieures, ce qui permettra aux habitants de la terre d'y être plus heureux puisqu'il n'y aura plus de méchantes gens. Voilà ce que l'on peut appeler un grand progrès. Cela est une grande consolation pour moi ainsi que pour tous les esprits qui ont encore des réincarnations à y subir, aussi, cela nous donne beaucoup de courage à terminer notre expiation, malgré que nous y souffrirons comme réparation du mal que nous y avons fait, car il est impossible de quitter la terre avant d'avoir tout expié et réparé les fautes commises. Mon désir est bien grand de terminer mon expiation pour travailler à mon avancement. Mais, j'ai encore plusieurs années. Si j'ai le bonheur qu'on m'accorde une diminution de peine par cet entretien et les aveux que je viens de faire, je vous serai bien reconnaissant.

Dans cette espérance, agréez, je vous prie, chère amie, tous mes remerciements.

Votre amie.

CHÊNAI.

✕ ✕ ✕ ✕

Je suis l'Esprit de Madame GUÉRIN

Je suis bien heureuse de vous faire connaître ma situation dans l'espace. Je vous dirai que je suis très malheureuse depuis que j'ai quitté la terre, il y a trente ans. Je suis dans de grandes souffrances pour une existence qui n'a pas été expiée et qui était des plus mauvaises, car, dans cette existence, je me suis on ne peut plus mal comportée, aussi, j'en subis les conséquences. J'avais peu à expier de ma dernière. Vous, Madame, qui en avez connue une partie, vous savez que je n'étais pas une méchante personne. Si vous aviez connue la précédente, c'eût été autre chose, j'étais un esprit arriéré ; je n'avais qu'un grade dans la septième, c'est vous dire que j'étais ce que l'on peut appeler un esprit arriéré, sans cela, il est certain que je me fus mieux comportée. Mais, arriéré ou non, il faut en être punie par de grandes souffrances et retourner sur terre réparer tout ce mal par le bien que je pourrai faire. J'ai un grand désir d'être à la fin de mon expiation pour travailler à mon avancement. Si j'ai le bonheur d'arriver au haut grade de la sixième, cet avancement me permettra d'avoir la foi forte pour combattre, car, pensez bien que les combats de toutes manières ne me manqueront pas, je le sais dès maintenant. Cette vie sera remplie d'adversité, mais, puisqu'il le faut, je

ne puis quitter la terre avant d'avoir rempli cette grande tâche. Si encore une seule me suffit, car j'ai bien à expier. Si j'avais connu ce que je connais, je ne serais pas dans une aussi triste situation.

Je vous suis bien reconnaissante d'avoir accepté cet entretien.

Votre amie,

E. GUÉRIN.

⁂

Je suis votre Neveu ACHILLE

Je suis bien heureux de vous faire écrire ma conversation, car,' d'ici quelques jours, je vais quitter l'espace pour retourner sur la terre comme pasteur de la nouvelle religion. Mes intentions étaient, autrefois, de rester dans l'espace où j'étais relativement heureux, mais vous m'avez fait comprendre que ma destinée n'était pas de rester dans la sixième classe, que je devais monter plus haut afin d'arriver au bonheur céleste. Pour en arriver là, il fallait retourner encore une fois sur la terre, aussi, après réflexion faite, j'ai compris que vos conseils étaient justes et d'une grande importance, aussi, vous suis-je reconnaissant de m'avoir donné ces conseils.

Je me réincarne en même temps que votre filleule Maria. Nous devons faire partie de la même famille. Nous nous aimerons bien et nous sommes heureux de

quitter l'espace ensemble. Elle me prie de vous dire qu'elle serait heureuse de vous parler par l'écriture aujourd'hui.

Je vais vous quitter, vous souhaitant le bonjour, espérant le plaisir de vous revoir.

Votre neveu, qui vous prie de ne pas l'oublier,

ACHILLE.

⁂

Je suis votre Filleule MARIA

Je viens vous annoncer ma réincarnation sur terre. Je dois quitter l'espace d'ici très peu de temps, je désirerais vous faire mes adieux par l'écriture que vous conserverez jusqu'à ce que vous quittiez la terre. Vous en aurez le souvenir longtemps, car vous avez encore bien des années à y vivre. Votre tâche n'est pas terminée, car vous avez encore bien à faire avant de retourner dans l'espace, votre séjour de gloire, d'où vous ne quitterez plus, car toutes vos réincarnations sont terminées. Vous jouirez d'un bonheur sans égal, aussi, nous comprenons tous dans l'espace que vous ne redoutez pas la mort, car ce sera pour vous le bonheur parfait. Vous le mériterez, car jamais il n'y a eu sur terre une personne s'occupant comme vous des esprits.

Combien, sans vous, seraient restés en arrière ? et qui, aujourd'hui, sont des esprits avancés. Tous se joi-

gnent à moi pour vous témoigner leur reconnaissance. Je termine ma conversation en vous embrassant bien et vous prie de ne pas m'oublier.

Votre filleule qui vous aime,

MARIA.

✻ ✻ ✻ ✻

Je suis l'Esprit JOULAUD

Je suis bien heureux d'avoir un entretien avec vous, Madame, car je vous dirai que je dois quitter l'espace dans trois jours. Je me réincarne sur la terre comme pasteur de la nouvelle religion. Je dis nouvelle : elle est loin de l'être, car elle sera en tous les points la doctrine que Jésus est venu prêcher il y a vingt siècles, et qui n'a jamais été suivie. Maintenant, elle le sera, car, d'ici quelques années, cette religion sera fondée : le temps n'est pas loin, car cela ne doit aller bien au-delà de 1910. Vous voyez, chère dame, que ces évènements ne sont pas bien éloignés. Il y aura beaucoup de récriminations, cela est certain, mais peu importe, les choses marcheront quand même, il faut que les ordres de Dieu soient exécutés. Jésus sera le guide et la direction de tout. Il serait donc inutile de vouloir mettre aucun obstacle à l'accomplissement de ces évènements qui sont écrits dans l'espace depuis des siècles, mais qui ne pouvaient se réaliser avant le temps venu. Nous

sommes tous bien heureux, car nous avons travaillé à l'accomplissement de cette grande œuvre qui a beaucoup aidé à notre avancement. Nous avons, par cela même, travaillé à la rénovation de la terre qui est destinée pour le progrès spirituel. Le progrès se fera en tout et pour tout. Cette planète doit être remplacée par un monde supérieur, c'est ainsi que Dieu travaille toujours, car il crée sans cesse et vous donne la preuve de son existence dans toutes ses œuvres. Malheur à celui qui oserait nier son existence, car il se préparerait de grandes souffrances dans l'autre vie. Si le monde de la terre pouvait comprendre les souffrances des esprits qui se sont mal comportés, ils changeraient vite de conduite. Nous, esprits heureux, qui sommes à même de voir et d'entendre tous ces pauvres esprits qui se sont si mal comportés envers nous, nous oublions vite leur conduite passée pour prendre part à leurs grandes souffrances, car les plus grandes souffrances de la terre sont bien peu de choses comparées à celles de l'espace. Oui, mes amis, je vous engage à vous bien comporter sur la terre si vous voulez éviter ces grandes souffrances, car elles sont terribles.

Nous avons tous l'espérance de voir le spiritisme se répandre toujours davantage car, par cette science, le monde deviendra meilleur et progressera dans le bien. C'est notre vœu à tous. Plaise à Dieu qu'il s'accomplisse le plus tôt possible.

Je termine ma conversation en vous disant au revoir et vous remerciant d'avoir bien voulu écrire cet entretien qui sera, pour vous, un souvenir d'ami.

JOULAUD.

FIN



Imp. Commerciale L. RADIGOIS Rennes